HEURES DE TURIN

QUARANTE-CINQ FEUILLETS A PEINTURES

PROVENANT DES

TRÈS BELLES HEURES

DE

JEAN DE FRANCE, DUC DE BERRY

REPRODUCTION EN PHOTOTYPIE

D'APRÈS LES ORIGINAUX DE LA BIBLIOTECA NAZIONALE DE TURIN

ET DU MUSÉE DU LOUVRE



PARIS

—

MDCCCCII

A

M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

EN RECONNAISSANCE D'UNE COLLABORATION DE CINQUANTE ANNÉES

ET COMME TÉMOIGNAGE D'ADMIRATION POUR SES TRAVAUX

LES SOCIÉTÉS DE L'HISTOIRE DE FRANCE
ET DE L'ÉCOLE DES CHARTES

DÉDIENT

CETTE REPRODUCTION

DES MINIATURES DES HEURES DE TURIN

—

6 MAI MDCCCCII

LISTE DES SOUSCRIPTEURS

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE PARIS ET DE L'ILE-DE-FRANCE.
SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.
SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE NORMANDIE.
SOCIÉTÉ LIBRE D'AGRICULTURE, SCIENCES ET BELLES-LETTRES DE L'EURE.
SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE NORMANDIE.
SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE L'ORLÉANAIS.
SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DE LA GIRONDE
SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE LA CHARENTE.
SOCIETA ROMANA DI STORIA PATRIA.
HISTORISCHE UND ANTIQUARISCHE GESELLSCHAFT, A BALE.

MEMBRES DES SOCIÉTÉS DE L'HISTOIRE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE DES CHARTES

ALBON (marquis d').
ANTIOCHE (comte d').
ARBOIS DE JUBAINVILLE (Henry d').
AUBERT (Félix).
AUBRY-VITET (Eugène).
AUCOC (Léon).
AUDIAT (Louis).
AUVRAY (Lucien).
BABELON (Ernest).
BAGUENAULT DE PUCHESSE (comte).
BAILLET (Auguste).
BARANTE (baron de).
BARTHÉLEMY (Anatole de).
BAUDON DE MONY (Charles).
BEAUCAIRE (comte Horric de).
BEAUCORPS (vicomte Max. de).
BEAUCOURT (marquis de).
BEAUNE (Henri).
BEAUREPAIRE (Charles de).
BEAUVERGER (baron de).
BELLAGUET (Mlle).
BERGER (Élie).
BERTHELÉ (Joseph).
BERTRAND DE BROUSSILLON (comte).
BESNIER (Georges).
BIDOIRE (Gustave).
BIENAYMÉ (Gustave).
BLANCARD (Louis).
BLOCH (Camille).
BOISLISLE (Arthur de).
BOISLISLE (Jean de).
BOLLANDISTES (Société des).
BONNARDOT (François).
BONNAULT D'HOÜET (baron de).
BORRELLI DE SERRES (colonel).
BOULAY DE LA MEURTHE (comte).
BROGLIE (prince Emmanuel de).
BRUEL (Alexandre).
BRUN-DURAND (Justin).
BRUTAILS (Auguste).
BUCHE (Henri).
CALMETTE (Joseph).

CAUWÈS (Paul-Louis).
CHABRILLAN (comte Paul de).
CHALANDON (Ferdinand).
CHAMPION (Honoré).
CHARLEMAGNE (Edmond).
CHARPIN-FEUGEROLLES (comte de).
CHARTRES (S. A. R. le duc de).
CHARVÉRIAT (Ernest).
CHATEL (Eugène).
CHAVANON (Jules).
COÜARD (Émile).
COUDERC (Camille).
COULON (Auguste).
COURAYE DU PARC (Joseph).
COURCEL (baron de).
COURCEL (Georges de).
COURCEL (Valentin de).
COURCY (marquis de).
COURTEAULT (Henri).
D'ALLEMAGNE (Henri).
DARESTE DE LA CHAVANNE (Rodolphe).
DAUMET (Georges).
DELABORDE (comte).
DELACHENAL (Roland).
DELAVILLE LE ROULX (Joseph).
DEMAISON (Louis).
DEMANTE (Gabriel).
DEPREZ (Michel).
DESJARDINS (Gustave).
DES MÉLOIZES (marquis).
DIEUDONNÉ (Adolphe).
DIGARD (Georges).
DOREZ (Léon).
DOUAIS (S. G. Mgr).
DUFOUR (Théophile).
DUFRESNE DE SAINT-LÉON (vicomte).
DUPONT-FERRIER (Gustave).
DURAND (Georges).
DURRIEU (comte Paul).
DUVAL (Louis).
ECKEL (Auguste).
FARGES (Louis).
FAUCON (Maurice).
FAVRE (Camille).
FEUGÈRE DES FORTS (Ph.).
FLAMARE (Henri de).
FLEURY (comte Paul de).
FRÉMINVILLE (Joseph de).
FRÉVILLE DE LORME (Marcel de).
FROMENT (Albert).
GAILLARD (Henri).
GALABERT (Philippe).
GÉRARD (Albert).
GERBAUX (Fernand).
GERBIDON (Émile).
GERMINY (comte Maxime de).
GRAND (Daniel).
GRAND (Roger).
GRANDMAISON (Charles de).
GRANDMAISON (Louis de).
GRÉA (Dom Adrien).
GROUCHY (vicomte de).
GUÉRIN (Paul).
GUIFFREY (Jules).
GUIGNARD (Philippe).
GUIGUE (Georges).
GUILHIERMOZ (Paul).
GUILLAUME (Joseph).
HANOTAUX (Gabriel).
HÉRAULT (Alfred).
HERBOMEZ (Armand d').
HÉRON DE VILLEFOSSE (A.).
HILDENFINGER (Paul).
HIMLY (Auguste).
HUARD (Robert).
ISNARD (Albert).
JARRY (Eugène).
JORET (Charles).
JOÜON DES LONGRAIS (F.).
KERMAINGANT (Paul de).
KOHLER (Charles).
LABANDE (Léon).
LABORDE (marquis de).
LAGUERRE (Léon).
LAIR (Jules).
LALOY (Émile).
LA MARTINIÈRE (Jules de).
LANGLOIS (Charles-Victor).
LAPIERRE (abbé).
LA ROCHEFOUCAULD (comte Aimery de).
LA RONCIÈRE (Charles de).
LA TRÉMOÏLLE (duc de).
LAUER (Philippe).
LAURENS (Henri).
LAVISSE (Ernest).
LE BLANC (Paul).
LE CACHEUX (Paul).
LECESTRE (Léon).
LE CHEVALIER (Émile).
LECOINTRE (comte Pierre).
LEDOS (Gabriel).
LEDRU (abbé Ambroise).
LEFÈVRE-PONTALIS (Eugène).
LEFÈVRE-PONTALIS (Germain).
LEFORT (Alfred).
LEFRANC (Abel).
LE GRAND (Léon).
LELONG (Eugène).
LEMOISNE (Paul-André).
LEMONNIER (Henry).
LÉVÊQUE (Pierre).
LEVILLAIN (Léon).
LONGNON (Auguste).
LORIQUET (Henri).
LUÇAY (comte de).
LYON (Bibliothèque des Facultés catholiques de).
MAGIMEL (Edmond).
MAÎTRE (Léon).
MANDROT (Bernard de).
MANTEYER (Georges de).
MARICHAL (Paul).
MARTIN (Henry).
MAULDE (René de).
MÉLY (Fernand de).
MERLET (René).
MEYER (Paul).
MIROT (Léon).
MISSAK EFFENDI (H.).
MONOD (Henri).
MONTALIVET (comte de).
MORANVILLÉ (Henri).
MOREL-FATIO (Alfred).
MORIS (Henri).
MORTET (Charles).
MORTET (Victor).
NADAILLAC (marquis de).
NAUROIS (Albert de).
NERVO (baron Robert de).
NEUFLIZE (Mme la baronne de).
NICOLAY (marquis de).
OMONT (Henri).
PANGE (comte Maurice de).
PARIS (Gaston).
PARME (Bibliothèque Royale de).
PASQUIER (Félix).

PASSY (Louis).
PATRY (Henri).
PÉLICIER (Paul).
PETIT (Joseph).
PICARD (Alphonse).
PICARD (Auguste).
PICOT (Georges).
PICOU (Gustave).
PLANCHENAULT (Adrien).
PORÉE (Charles).
POUPARDIN (René).
PRAROND (Ernest).
PRÉVOST (Gustave-A.).
PRINET (Max).
PRIVAT (Édouard).
PROU (Maurice).
PRUDHOMME (Auguste).
PUYBAUDET (Guy de).
RAGUENET DE SAINT-ALBIN (Octave).
RAMBUTEAU (comte de).
RAUNIÉ (Émile).
RAYNAUD (Gaston).
REIMS (Bibliothèque de la ville de).
REISET (comte de).
REYNAUD (Félix).
RIAT (Georges).
RICHEBÉ (Raymond).
RICHOU (Gabriel).
ROBERT (Ulysse).
ROCQUAIN (Félix).
ROTHSCHILD (baron Edm. de).
ROTHSCHILD (Mme la baronne James de).
ROUX (Agricol).
ROUX (Henri de).
ROY (Jules).
SAIGE (Gustave).
SAINTE-AGATHE (comte Joseph de).
SAMARAN (Charles).
SCHICKLER (baron Fernand de).
SCHMIDT (Charles).
SEMICHON (Charles).
SEPET (Marius).
SERVOIS (Gustave).
SOURY (Jules).
SOYER (Jacques).
STEIN (Henri).
TARDIF (Joseph).
TEILHARD DE CHARDIN (Emmanuel).
TERRAT (Barthélemy).
TERREBASSE (Humbert de).
THIOLLIER (Noël).
THOLIN (Georges).
TOULOUSE (Bibliothèque de la ville de).
TRANCHANT (Charles).
TRAVERS (Émile).
TROUILLARD (Guy).
TUETEY (Alexandre).
VALOIS (Noël).
VIARD (Jules).
VIDIER (Alexandre).
VIOLLET (Paul).
VOGÜÉ (marquis de).
WERLÉ (comte).

SOUSCRIPTEURS N'APPARTENANT PAS AUX DEUX SOCIÉTÉS

ANNERSTEDT (Claës), bibliothécaire de l'Université, à Upsal.
BAILLY (Anatole), membre de la Société archéologique de l'Orléanais.
BALZANI (comte Ugo), président de la Società Romana di Storia patria.
BESNARD (Alfred), membre de la Société de l'histoire de Paris.
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS (La).
BLANCHET (Adrien), membre de la Société de l'histoire de Paris.
BLANGY (comte de), membre de la Société des Antiquaires de Normandie.
CHANDENIER (Félix), membre de la Société de l'histoire de Paris.
CHATELAIN (Émile), membre de la Société de l'histoire de Paris.
CHEVALIER (abbé Ulysse), bibliothécaire des Facultés catholiques de Lyon.
CHRISTIAN (Arthur), directeur de l'Imprimerie nationale.
CLARETIE (Jules), membre de la Société de l'histoire de Paris.
COLARD (H.), membre de la Société de l'histoire de Paris.
CUISSARD (Charles), bibliothécaire de la ville d'Orléans.
DAUPELEY (Gustave), imprimeur des deux Sociétés.
DAUPELEY (Paul), imprimeur des deux Sociétés.
DEJEAN (Étienne), directeur des Archives.
DEPOIN (Joseph), membre de la Société de l'histoire de Paris.
DEVILLE (Albert), membre de la Société de l'histoire de Paris.
DION (comte Adolphe de), membre de la Société de l'histoire de Paris.
DUFOUR (Antoine), membre de la Société de l'histoire de Paris.
DUPUIS (Ernest), membre de la Société de l'histoire de Paris.
DZIATZKO (Karl), bibliothécaire de l'Université à Göttingen.

ENGEL-DOLLFUS (Mme), membre de la Société de l'histoire de Paris.

FABRÈGE (François), membre de la Société archéologique de Montpellier.

FRANKLIN (Alfred), membre de la Société de l'histoire de Paris.

GAZIER (Augustin), membre de la Société de l'histoire de Paris.

GENTY (Tony), membre de la Société des Antiquaires de Normandie.

GRAVE (E.), bibliothécaire de la ville de Mantes.

GREDER (Léon), membre de la Société de l'histoire de Paris.

HAVET (Louis), membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

HÉON, chef du service des travaux d'exploitation à l'Imprimerie nationale.

HERLUISON (Henri), membre de la Société archéologique de l'Orléanais.

HETTIER (Charles), membre de la Société des Antiquaires de Normandie.

HIRIART (Léon), bibliothécaire de la ville de Bayonne.

IMPRIMERIE NATIONALE (L'), à Paris.

JADART (Henri), conservateur de la bibliothèque de Reims.

LACOMBE (Paul), membre de la Société de l'histoire de Paris.

LANGLOIS (abbé), conservateur à la bibliothèque de Chartres.

LAURENTIE (J.), membre de la Société de l'histoire de Paris.

LE VAYER (Paul), membre de la Société de l'histoire de Paris.

LORAIN (Paul), membre de la Société de l'histoire de Paris.

LOUBAT (duc de), membre de la Société de l'histoire de Paris.

LUCAS (Charles), membre de la Société de l'histoire de Paris.

LUMBROSO (baron Albert), à Rome.

MACON (Gustave), conservateur adjoint du Musée Condé.

MAÏSTRE (Henri), membre de la Société de l'histoire de Paris.

MAREUSE (Edgar), membre de la Société de l'histoire de Paris.

MASSIP (Maurice), conservateur de la bibliothèque de Toulouse.

MILET (Ambroise), conservateur de la bibliothèque de Dieppe.

MODONA (Louis), conservateur de la Bibliothèque Royale de Parme.

NARBEY (abbé), membre de la Société de l'histoire de Paris.

PAOLI (Louis), bibliothécaire de l'Université à Alger.

PICOT (Émile), membre de la Société de l'histoire de Paris.

PINGARD (Julia), membre de la Société de l'histoire de Paris.

PLUYETTE (Charles), membre de la Société de l'histoire de Paris.

RAVAISSON-MOLLIEN (Charles), président de la Société des Antiquaires de France.

REY (Auguste), membre de la Société de l'histoire de Paris.

ROMAN (Joseph), correspondant de la Société des Antiquaires de France.

SWARTE (Victor de), membre de la Société de l'histoire de Paris.

THOMPSON (Henry-Yates), correspondant de la Société des Antiquaires de France.

TOURNEUX (Maurice), membre de la Société de l'histoire de Paris.

VILLEPELET (Ferdinand), membre de la Société de l'histoire de Paris.

VIMONT (docteur), membre de la Société de l'histoire de Paris.

WAHLUND (Carl), professeur d'histoire à l'Université d'Upsal.

WALLON (H.), membre de la Société de l'histoire de Paris.





NOTICE

DU MANUSCRIT DES HEURES DE TURIN

CONSERVÉ

A LA BIBLIOTECA NAZIONALE DE TURIN ET AU MUSÉE DU LOUVRE

FRAGMENT DES *TRÈS BELLES HEURES* DE

JEAN DE FRANCE, DUC DE BERRY

I



ON connaît l'importance des études que M. Léopold Delisle a consacrées aux manuscrits à peintures du Moyen Age, et spécialement aux manuscrits français, franco-flamands ou franco-anglais, dont les miniatures, en dehors de leur valeur d'art, constituent un trésor de renseignements pour notre histoire nationale.

Parmi ces travaux, il n'en est pas peut-être qui aient eu plus de retentissement, et dont les conséquences aient été plus fécondes, que les recherches de M. Delisle sur les livres de prières ayant appartenu au frère du roi Charles V, Jean de France, duc de Berry, recherches qui ont été surtout exposées de la façon la plus complète, en 1884, dans trois articles de la *Gazette des Beaux-Arts* (1), réunis en tirage à part sous ce titre : *Les Livres d'heures du duc de Berry* (2).

(1) *Gazette des Beaux-Arts*, nos de février, mars et avril 1884.

(2) Cf. Léopold Delisle : *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. I (Paris, 1868), p. 56-58, et *Mélanges de paléographie et de bibliographie* (Paris, 1880), p. 283 et 295.

Les résultats auxquels M. Delisle est arrivé ont ouvert tout un champ d'études. A la suite de ses publications, divers érudits ont été amenés, à leur tour, à parler des mêmes manuscrits : Courajod, Mgr Dehaisnes, MM. Eugène Müntz, de Champeaux, Robert de Lasteyrie, Jules Guiffrey, pour ne rappeler que les plus qualifiés. D'autres savants ou critiques d'art viendront certainement encore dans l'avenir; mais toujours le nom de M. Delisle a été cité, et il devra l'être à jamais, comme celui de l'initiateur qui a montré la voie; toujours l'éminent administrateur général de notre Bibliothèque Nationale conservera l'honneur d'avoir, le premier, mis en relief quelques-uns des principaux artistes dont le duc de Berry avait su s'assurer le concours.

Dans son travail définitif de 1884, M. Delisle a passé en revue tous les livres de prières qui étaient connus à cette date pour avoir appartenu au duc de Berry. Presque tous ces volumes, il les a décrits pour les avoir eus lui-même entre les mains. Deux seulement, suivant son propre témoignage, faisaient exception, tous deux conservés à Turin, à la Bibliothèque de l'Université, aujourd'hui Biblioteca Nazionale : les HEURES DE SAVOIE, et les HEURES DE TURIN (1). M. Paul Meyer avait signalé à M. Delisle ces manuscrits; mais celui-ci n'avait pu les voir de ses propres yeux.

De ces deux volumes, le premier, les HEURES DE SAVOIE, a bien effectivement appartenu au duc de Berry pendant les sept dernières années de sa vie, à partir du mois de juillet 1409; mais c'est un manuscrit d'époque antérieure, sorti de la Librairie royale du Louvre, et dont le duc n'a dû la possession qu'à un cadeau de son neveu, le roi Charles VI. Il n'a donc pas été fait pour lui, et ce n'est pas à proprement parler ce qu'on peut appeler un *manuscrit du duc de Berry*.

Il en est autrement du second livre d'heures de la Biblioteca Nazionale de Turin, celui que M. Delisle a nommé les HEURES DE

(1) L. DELISLE : *Les Livres d'heures du duc de Berry*, nos III et IV de la liste des manuscrits alors connus.

TURIN. Là, on est en présence d'un manuscrit destiné, dans l'origine, au duc de Berry, et ce manuscrit, par lui-même, constitue un monument des plus précieux. Aussi, lorsque nos deux Sociétés eurent résolu d'offrir à M. Delisle un double témoignage de leur admiration et de leur respectueux attachement, après avoir choisi le manuscrit de l'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE d'Orderic Vital conservé au Vatican, elles décidèrent de faire reproduire les HEURES DE TURIN, qui se trouvaient également immobilisées hors de France.

Exécuter un fac-similé du manuscrit entier eût été dépasser la mesure, le texte consistant en prières dont la rédaction ne présente rien de remarquable. L'intérêt des HEURES DE TURIN, abstraction faite de leur provenance, réside dans les peintures qui en décorent une partie des feuillets. Il fut donc arrêté de ne comprendre, dans la reproduction, que les pages ornées de peintures, mais en en donnant la série complète.

II

LES « TRÈS BELLES HEURES » DU DUC DE BERRY

Dans son étude publiée en 1884 par la *Gazette des Beaux-Arts,* M. Delisle n'a guère consacré que quelques lignes aux HEURES DE TURIN. « Je ne connais, dit-il, ce manuscrit que par un très bref article du catalogue de Pasini et par des notes qu'ont bien voulu me communiquer M. Paul Meyer et M. Castan, et par des photographies dues à l'obligeance de M. Vayra (1). »

Il signale ensuite, « parmi les peintures, qui sont évidemment de plusieurs mains », une miniature qui « doit être un de ces portraits

(1) Le manuscrit ayant figuré en 1880 à l'exposition nationale des Beaux-Arts à Turin, une de ses pages (notre planche 36) a été reproduite par les soins de M. Vayra dans la somptueuse publication : *L'arte antica alla IVa esposizione nazionale de Belle Arti in Torino, nel 1880*, tav. LXI. Le texte explicatif de cette image est d'une extrême brièveté.

du duc Jean que les artistes employés par ce prince aimaient tant à insérer dans leurs ouvrages (1) ».

La première question qui se pose est celle de l'identité du volume. Cette question n'a pas été abordée jusqu'ici.

M. Delisle, cependant, bien que n'ayant pas vu par lui-même le volume de Turin, semble avoir eu jusqu'à un certain point la prescience de la vérité. Au cours de son étude de 1884, passant en revue les livres de prières venant du duc Jean, il range immédiatement après les HEURES DE TURIN un manuscrit des BELLES HEURES DU DUC DE BERRY (2) appartenant à M. le baron Adolphe de Rothschild, « qui offre, dit-il, certains rapports avec le précédent ».

Puis, il inscrit aussitôt après, sur sa liste, des DÉCOUPURES D'UN LIVRE D'HEURES DU DUC DE BERRY (3), en s'exprimant dans ces termes à leur égard : « Un livre d'heures tout à fait analogue à celui de M. le baron Adolphe de Rothschild a dû subir le même sort que les célèbres Heures d'Étienne Chevalier. Des mains barbares l'ont dépecé de telle façon qu'il en subsiste à peine quelques feuillets, aujourd'hui dispersés dans différentes collections. Nous en connaissons cinq par des chromolithographies insérées dans les Évangiles de Curmer... Le premier de ces feuillets avait été communiqué à Curmer par Mgr de Falloux, et les quatre autres par M. Schnetz, directeur de l'Académie de France à Rome (4). »

Il faut pousser les choses beaucoup plus loin. Si ces divers morceaux présentent ces ressemblances matérielles qui ont frappé M. Delisle, c'est que, en réalité, ils proviennent tous d'un seul et même volume, dont la décoration avait été commencée pour le duc

(1) Depuis la publication du travail de M. Delisle, Mgr Dehaisnes a donné, en trois pages, une description du manuscrit de Turin et de l'ensemble de ses miniatures, d'après des notes qui semblent avoir été prises un peu rapidement (*Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, t. XV, année 1891, p. 101-104).

(2) N° V de la liste de M. Delisle.

(3) N° VI de la liste de M. Delisle.

(4) M. Delisle ajoute qu'il serait assez enclin à rapporter au même manuscrit une miniature que M. de Bastard avait projeté de reproduire, et qui représente un seigneur partant en voyage (cf. *Les Collections de Bastard d'Estang*, p. 229, n° 20). Pour trancher la question, il faudrait pouvoir retrouver l'original même de cette page.

de Berry, et qui, bien qu'inachevé en grande partie sous le rapport de l'illustration, excitait déjà l'admiration par sa splendeur et méritait d'être qualifié de « très belles heures », lorsque Robinet d'Estampes, garde des joyaux du duc de Berry, dressait son inventaire en 1413.

L'article de l'inventaire de Robinet d'Estampes où il est question de ce volume est conçu en ces termes : « Item, d'unes très belles heures de Nostre Dame, escriptes de grosse lettre de fourme, declairées ou IIcxLIIIe fueillet du livre des diz comptes precedens, est deschargié et acquittié le dit Robinet d'Estampes des dictes heures... pour les causes contenues en la correction faitte sur la partie des dictes heures (1) .»

« Il résulte de cet article, explique M. Delisle, qu'un très beau livre d'heures, mentionné dans un ancien inventaire, était régulièrement sorti du trésor du duc de Berry avant l'année 1413. »

Ce livre d'heures est précisément celui qui nous occupe, et un autre article de l'inventaire de 1413, qui renvoie au même feuillet des comptes précédents (2), indique que, si le livre était sorti des mains du duc de Berry, c'est que celui-ci l'avait échangé avec Robinet d'Estampes contre un autre manuscrit.

La qualification de « très belles heures » donnée au volume passé ainsi, par voie d'échange, du duc de Berry à Robinet d'Estampes, était amplement justifiée. C'est cette désignation qu'il convient d'attacher désormais à la totalité de ce manuscrit, qui est, hélas! depuis longtemps fragmenté, et dont les Heures de Turin représentent deux des morceaux de la partie centrale.

En effet, les « Très belles Heures du duc de Berry », prises dans leur ensemble, devaient former, telles qu'elles avaient été conçues à

(1) L. Delisle, *Les Livres d'heures du duc de Berry*, no XXVII du tableau des extraits d'inventaires; *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. III, p. 179, no 103. Cf. J. Guiffrey, *Inventaires de Jean duc de Berry* (Paris, 1894-1896), t. I, p. 243, article A 931.

(2) *Les Livres d'heures du duc de Berry*, no XXX du tableau des extraits d'inventaires; *Le Cabinet des manuscrits*, t. III, p. 179, no 106; J. Guiffrey, *op. cit.*, t. I, p. 266, article A 997.

l'origine, un volume d'une somptuosité exceptionnelle. Le texte en avait été transcrit, sur des feuillets mesurant plus de 28 centimètres de haut et plus de 20 centimètres de large, en caractères de grande dimension, ou, comme disent les inventaires, « en grosse lettre de fourme » (1), avec 20 lignes seulement à la page, se réduisant à 4, ou même à 3 lignes, quand la page avait à être illustrée. Il est certain que le nombre des feuillets était d'au moins 325, avec un minimum de 89 pages destinées à recevoir des peintures. Sur chaque page à peintures, le plan arrêté consistait à réserver la partie supérieure pour un grand tableau compris entre des moyennes de 13 à 14 centimètres de haut sur 10 à 12 centimètres de large. Au-dessous du tableau, la grande lettre par laquelle s'ouvrait le texte devait recevoir un second sujet. Enfin, une troisième composition était appelée à se dérouler au bas du texte comme une sorte de frise. Le tout devait être entouré d'une riche ornementation en or et en couleurs, dans le style des beaux manuscrits français de la seconde moitié du XIVe siècle (2).

L'illustration aurait donc compris, d'après ce plan d'ensemble, au minimum, 267 sujets différents, dont un tiers de grands tableaux.

En tête du volume, se trouvait un calendrier, qui n'a jamais reçu de décoration, mais où le duc de Berry avait fait inscrire, à côté des noms des saints, une série d'indications d'anniversaires se rapportant à différents membres de sa famille. A l'aide de ces indications, M. Delisle a constaté que le calendrier n'avait pu être écrit avant 1404 (3). D'autre part, des inventaires nous apprennent que le livre d'heures avait été donné par le duc Jean à Robinet d'Estampes avant

(1) Dans les parties liturgiques, il y a, suivant les cas, deux grosseurs différentes d'écritures, l'une plus petite que l'autre. De nombreuses *rubriques* sont tracées à l'encre rouge.

(2) Dans celles des pages qui ont été peintes entièrement dès l'époque du duc de Berry, cette ornementation est accompagnée de figurines d'anges, le plus souvent jouant de la musique, disposées sur les marges.

(3) *Les Livres d'heures du duc de Berry ;* description des BELLES HEURES appartenant à M. le baron Adolphe de Rothschild, n° V de la liste des manuscrits connus.

1413. On a donc des limites de temps relativement très précises pour dater la partie des peintures remontant jusqu'à l'époque de la possession du livre par le duc de Berry.

Quant au texte, du moins pour toute la partie qui doit nous occuper, il consistait en une série de morceaux : heures variées, suffrages des saints, oraisons diverses, qui présentent ce caractère général de se retrouver tous, identiques, dans un autre livre d'heures fait aussi pour le duc de Berry, le délicieux volume des « Petites Heures » (1), aujourd'hui ms. latin 18014 de la Bibliothèque Nationale. On pourrait croire que l'un des volumes a été copié sur l'autre; mais peut-être serait-il plus vrai de supposer que tous deux dérivent, plus ou moins directement, d'un même prototype, qui aurait été un livre d'heures fait, antérieurement, pour l'usage d'un roi de France. En effet, on retrouve également dans le ms. latin 18014 (2), et dans les « Très belles Heures » (3), quoique les deux volumes aient appartenu dès leur origine au duc de Berry, une prière qui est rédigée comme devant être dite par un roi de France (4).

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine, c'est que le texte des « Très belles Heures » n'est qu'une réplique d'une rédaction qu'on peut lire aussi ailleurs. L'étude de ce texte n'offre donc aucun intérêt spécial en elle-même, sinon qu'elle permet, par une collation avec le ms. latin 18014, de reconstituer l'ordre primitif des feuillets, en faisant ressortir les lacunes qui restent à combler.

Cet ordre primitif des pages des « Très belles Heures » du duc de Berry a été, et depuis fort longtemps, à ce qu'il semble, gravement troublé.

A l'heure actuelle, ce que nous connaissons du splendide livre se répartit en quatre groupes :

A. Le début du manuscrit, depuis le calendrier qui l'ouvre jus-

(1) N° IX de la liste des *Livres d'heures du duc de Berry*.

(2) Ms. latin 18014, f° 121 v°.

(3) Heures de Turin, f° 77 v°.

(4) Le texte de cette prière a été publié, d'après l'exemplaire du manuscrit de Turin, par M. Delisle, *Les Livres d'heures du duc de Berry*, n° IV de la liste des manuscrits connus.

qu'au cours des Suffrages des saints, et plus exactement jusqu'au Suffrage des anges compris. Cette partie, dont la décoration avait été entièrement achevée dès le temps du duc de Berry, paraît être restée pendant plusieurs générations en la possession des descendants directs de Robinet d'Estampes. Elle constitue aujourd'hui le volume conservé dans la collection de M. le baron Adolphe de Rothschild (n° III de la liste de M. Delisle, dans ses articles de la *Gazette* de 1884).

B. Les Heures de Turin, qui, comme on le dira plus loin, comprennent, entre autres morceaux, la suite des Suffrages des saints, se raccordant immédiatement à la dernière page du volume de la collection Rothschild (n° IV de la liste de M. Delisle).

C. Les fragments de Curmer, maintenant au Musée du Louvre, qui viennent combler quatre lacunes existant dans les Heures de Turin et doivent être forcément étudiés en même temps que le volume de Turin (n° V de la liste de M. Delisle).

D. Le reste des « Très belles Heures », ou du moins la plus grande partie, volume ignoré jusqu'ici de tous ceux qui ont parlé du duc de Berry, et qu'un érudit à la critique singulièrement pénétrante et avisée, notre excellent ami et collègue M. Jean-J. Marquet de Vasselot, des Musées nationaux, a retrouvé et a bien voulu nous signaler dans la bibliothèque du prince Trivulzio, à Milan.

Cette liste n'est pas close. Il manque des feuillets qui ont certainement été jadis dans le manuscrit, par exemple quatre feuillets avec peintures appartenant au groupe *A*. On peut donc encore espérer un supplément de découvertes; mais, dès maintenant, les grandes lignes sont tracées. Les « Très belles Heures » du duc de Berry émergent, en quelque sorte, triomphalement, des diverses collections qui en ont recueilli les *membra disiecta*.

III

LES HEURES DE TURIN

Le fragment constituant le manuscrit dit des HEURES DE TURIN, conservé à la Biblioteca Nazionale de Turin, coté anciennement D. VI. 23, et actuellement K. IV. 29, est un volume de 93 feuillets, y compris deux feuillets blancs, l'un non numéroté, avant le calendrier, l'autre numéroté, après le calendrier.

Les feuillets, qui ont été rognés à la reliure (1), mesurent encore 280mm sur 190mm. Ils avaient reçu une première numérotation en chiffres arabes, à l'encre, au haut des rectos, allant de 1 à 91. C'est à cette numérotation que se réfèrent les renvois au manuscrit donnés jadis par M. Delisle et par Mgr Dehaisnes. Mais on avait sauté un feuillet entre le 41 et le 42 : la direction actuelle de la Biblioteca Nazionale a remis les choses au point en inscrivant une nouvelle numérotation, au composteur, dans l'angle inférieur de droite des rectos. On suivra ici cette nouvelle numérotation, qui coïncide avec l'ancienne jusqu'au folio 41, pour être ensuite en avance sur elle d'un chiffre.

Le contenu du volume se présente ainsi :

Fol. 1-12. Calendrier, caractérisé par la prédominance de noms de saints vénérés particulièrement dans les contrées situées au nord de la France actuelle, le Hainaut et le pays de Liège (2).

Fol. 13, blanc.

Fol. 14-56. Prières à Dieu. — « Lamentationes Beate Marie

(1) Cette reliure, du XVIIe ou du XVIIIe siècle, est en maroquin rouge, avec d'élégants ornements dorés, de style français, mais sans aucune marque de provenance. On n'a pas pu nous dire, à Turin, comment le volume était arrivé à la Maison royale de Savoie, de qui il a passé, vers 1720, dans l'ancienne Bibliothèque de l'Université de Turin, lors du grand don de manuscrits fait par le roi Victor-Amédée.

Le volume est très brièvement signalé dans le catalogue de Pasini, *Codices mss. biblioth. regii Taurinensis Athenæi* (1749), t. II, p. 33, n° CXIX.

(2) On y trouve, par exemple, les noms de sainte Aldegonde, de Maubeuge; saint Ursmer et saint Landelin, de Lobbes en Hainaut; saint Maur, de Huy au pays de Liège; saint Servais, saint Lambert, saint Remacle, de Liège ou de Maëstricht, etc.

Virginis in passione Jhesu Christi filii sui. » — Prière pour la messe, comprenant des prières pour la communion. — « Oroison de la croiz laquele fist saint Anselme. » — « Memoire de saint Julien et de sainte Marthe pour ceuls qui ont à cheminer. »

Cette dernière portion correspond au texte transcrit sur les folios 144 v° à 182 des Petites Heures du duc de Berry, ms. latin 18014.

Fol. 57-91. Suite des Suffrages des saints (dont le début termine le volume de la collection Rothschild), s'ouvrant par le Suffrage de saint Jean-Baptiste. — Prière au nom d'un prince souverain. — Paraphrase du *Pater*. — Prière pour ceux qui sont en danger ou en peine. — Oraison et mémoire de saint Thomas. — Prières à Dieu pour demander d'être protégé par l'Ange gardien, au Christ, à la Vierge et à saint Jean l'Évangéliste. — Prière au nom du roi de France. — « Oroison de Nostre Dame. » — Psautier dit de saint Jérôme.

Cette portion correspond exactement au texte transcrit sur les folios 104 à 132 des Petites Heures, ms. latin 18014.

Fol. 92. Feuillet isolé contenant les derniers mots d'une prière liturgique.

Le volume a subi des pertes. L'une d'elles a été constatée au XVIIIe siècle par une note inscrite au haut du folio 38 : « Nel 1725, al mese d'agosto, hanno rubato una mignatura in mezzo a questi due fogli (1). » La collation avec le texte complet du ms. latin 18014 en révèle d'autres. Il manque, au moins, un feuillet avec miniature (*Louvre*, *I*) entre les feuillets 14 à 15, un feuillet avec miniature (*Louvre*, *II*) entre les feuillets 48 et 39, un feuillet peint des deux côtés (*Louvre*, *III*) entre les feuillets 58 et 59, et deux feuillets, chacun avec miniatures (l'un non encore retrouvé (2), l'autre *Louvre*, *IV*) entre les feuillets 75 et 76.

(1) Ce feuillet enlevé en 1725 reste à retrouver. Il devait porter au recto, vers le bas, la rubrique : *à complie* ou *ad completorium*, et sur le verso une miniature, avec les mots : « Converte nos, Deus salutaris noster, » etc. (Cf. ms. latin 18014, fol. 166.)

(2) Le feuillet non retrouvé comportait une page peinte où était le début d'une oraison commençant par : « Savoureus Jhesu Crist, debonnaires syres, se il est nul ne nulle qui mal me vueille, » etc. (Cf. ms. latin 18014, fol. 119 v°.)

De ces cinq derniers feuillets, quatre constituent précisément les fragments qui avaient été communiqués jadis à Curmer, pour sa publication des Évangiles, par le peintre Schnetz et par Mgr de Falloux. Ces feuillets sont arrivés à Paris; ils y ont été acquis par un amateur aussi éclairé que généreux, M. Jules Maciet, et celui-ci en a fait don au Musée du Louvre, où ils sont désormais à l'abri des vicissitudes du sort.

Les anciens fragments de Curmer, aujourd'hui fragments du Louvre, font virtuellement partie des Heures de Turin. Nous avons donc jugé indispensable de les comprendre dans la présente publication en les insérant dans la série des planches à leurs anciennes places par rapport au reste, et tout ce qui sera dit ci-après s'applique à eux aussi bien qu'au volume même de Turin.

L'étude comparative des Heures de Turin et du manuscrit de la collection Rothschild, d'une part, et du ms. latin 18014 d'autre part, démontre que, dans le volume de Turin, il y a eu interversion des deux portions principales.

Lorsque les « Très belles heures » du duc de Berry existaient dans leur entier, les feuillets cotés aujourd'hui 57 à 91 à Turin étaient certainement placés avant ceux cotés 14 à 56, avec une partie intermédiaire, qu'il faut actuellement aller chercher ailleurs. Quant au calendrier, avec son caractère local qui nous transporte dans d'autres provinces que celles où a vécu le duc Jean de Berry, ses douze feuillets apparaissent comme une addition postérieure au volume primitif.

Les pages peintes dans les Heures de Turin, en y comprenant les fragments du Louvre, mais en laissant de côté le calendrier ajouté, s'élèvent, d'après l'état actuel des découvertes, à 33. Les peintures qu'on y voit se divisent nettement en trois séries, exécutées successivement à des époques différentes. Ces trois séries s'entremêlent d'ailleurs sans cesse entre elles : il y a telle page où le grand tableau appartient à une série, la lettrine historiée à une autre

série, la frise du bas à une autre encore. La table des sujets des planches que l'on trouvera plus loin montrera combien la variété est grande à cet égard.

Des trois séries de peintures, la première est celle qui a été exécutée du temps même du duc de Berry. Celle-ci est la moins nombreuse. Il n'y a même, dans les Heures de Turin, que deux pages (pl. XXII et XLII) ayant reçu au complet la décoration d'origine, que l'on voit au contraire régner d'un bout à l'autre dans la partie de tête des « Très belles Heures » conservée dans la collection Rothschild. Ailleurs, seuls, les grands tableaux trahissent la main des artistes du duc; lettres historiées et frises n'ont été complétées qu'après coup (pl. XIV, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XLIV et XLV).

Dans cette première série, il faut signaler deux portraits du duc de Berry (pl. XLII et XLIV), dont l'un d'une importance exceptionnelle. D'autre part, plusieurs de ces images peuvent se prêter à une intéressante comparaison avec les illustrations d'autres manuscrits célèbres venant aussi du duc de Berry, notamment ses Grandes Heures et son Psautier (mss. latins 919 et 13 091 de la Bibliothèque Nationale).

La seconde série comprend des peintures extrêmement remarquables, d'un art déjà beaucoup plus avancé, beaucoup plus libre, ne craignant pas, dans certains cas, d'aborder les plus délicats problèmes du rendu de la nature, du paysage et des jeux de lumière, conçus dans un sens tout moderne.

De cette série, la pièce capitale, digne d'être mise, comme œuvre d'art, sur la même ligne que tout ce que la miniature a jamais produit de plus beau dans tous les temps, est le grand tableau (pl. XXXVIII) qui illustre une prière à dire par un prince souverain (1).

(1) « Et tu, Deus meus, creator, redemptor et protector meus, preces sanctorum tuorum et meas dignanter exaudias, et me, servum tuum, *ac cunctum populum michi commissum,* regas et dirigas, ut sic transeamus per bona transsitoria quod perveniamus feliciter ad eterna. Amen. » Cf. ms. latin 18 014, fol. 106.

On y voit, s'avançant à cheval tout en adressant sa prière à Dieu, un des derniers princes de la Maison de Bavière-Hainaut, qui paraît ne pouvoir être que Guillaume IV de Bavière, comte de Hainaut et de Hollande, propre neveu par alliance du duc Jean de Berry et beau-frère de Jean sans Peur, duc de Bourgogne. La présence d'une telle miniature autorise à penser qu'à une certaine époque le manuscrit s'est trouvé entre les mains de ce Guillaume IV de Bavière-Hainaut, lequel est mort le 31 mai 1417.

Parmi les peintures qui, sans sortir peut-être toutes de la même main, font cependant groupe avec celle dont nous venons de parler pour le style et les particularités d'exécution, une autre, celle qui illustre une prière à dire par un roi de France (pl. XLIII), est extrêmement curieuse en tant que document historique; il y transparaît une allusion évidente aux luttes politiques des dernières années du règne de Charles VI, car elle montre le roi de France comme placé sous la protection des drapeaux de la Maison de Bourgogne.

D'autres pages, appartenant à cette même seconde série, sont de vraies merveilles d'art : le charmant tableau des Vierges, avec l'Adoration de l'Agneau mystique, dans le bas (pl. XXXVI); la « Pietà » et le Baiser de Judas au jardin des Oliviers, d'un sentiment si dramatique (pl. XXIX et XV); la « Marine », avec ses vagues si bien observées, accompagnant la prière à sainte Marthe et à saint Julien (pl. XXX); l'image de Dieu le Père, dont notre reproduction en noir ne peut, malheureusement, rendre l'étincelant coloris (pl. XIII). Ces créations de premier ordre méritent de faire ranger les Heures de Turin à côté des manuscrits les plus célèbres aujourd'hui pour la beauté exceptionnelle de leurs images.

La troisième série des illustrations, enfin, comprend des peintures sensiblement postérieures, en même temps que très inférieures aux autres. Ces peintures ressemblent tout à fait aux œuvres des miniaturistes de profession qui ont travaillé en Flandre et dans des

régions voisines, vers le troisième quart du xve siècle, durant les vingt dernières années de la vie du duc de Bourgogne Philippe le Bon et pendant la domination de son fils, Charles le Téméraire.

A cette catégorie appartiennent spécialement les peintures représentant les occupations des mois, qui sont placées en frise au bas du calendrier. Or, nous avons dit que les noms de saints dans ce calendrier nous reportent également vers les mêmes régions voisines de la Flandre.

Évidemment, les peintures de la troisième série ne peuvent se comparer en aucune manière pour les qualités de l'art à celles des deux premières séries; mais elles abondent en amusants détails de mœurs et de costumes. La série du calendrier, entre autres, forme tout un tableau de la vie en Flandre entre 1450 et 1475 environ (1).

On ne connaîtra vraisemblablement jamais dans le détail les destinées diverses de tous les fragments des « Très belles Heures » du duc de Berry; mais, d'après ce qui précède, nous pouvons supposer que la portion qui constitue les HEURES DE TURIN a passé, au plus tard en 1417, au comte de Hainaut et de Hollande Guillaume IV de Bavière; puis, qu'après 1450 environ, les fragments sont arrivés à un atelier d'enluminure établi en Hainaut, ou du côté de Liège, et que la décoration a été achevée dans cet atelier. C'est alors probablement que furent transposées des portions du manuscrit, afin de dissimuler la lacune occasionnée, dans le texte, par l'ancienne coupure en deux de la partie contenant les Suffrages des saints. En tout cas, c'est

(1) Dans cette série, deux grands tableaux, illustrant les prières pour la communion (pl. XXVI et XXVII), nous montrent l'un et l'autre un même seigneur, vêtu d'une étoffe à grands ramages bleus et jaunes. « Les traits du chevalier, a dit Mgr Dehaisnes à propos de ce personnage, rappellent ceux que l'on remarque sur les portraits de Philippe le Bon » (*Réunion des Soc. des Beaux-Arts des départements*, t. XV, 1891, p. 103); mais il ne paraît pas qu'on doive chercher à attacher à cette figure aucune signification précise. En effet, si quelqu'un voulait tirer argument du costume, il pourrait arriver à cette constatation, de haute fantaisie, que le seigneur en question porte le même vêtement dont Memling a gratifié Ponce-Pilate dans le tableau des scènes de la Passion, du Musée de Turin. Ce n'est donc là vraisemblablement qu'une figure banale, amenée par le sujet, et dont il n'y a rien à conclure.

dans la même région qu'a été ajouté, pour donner au volume l'apparence d'un ensemble plus complet, un nouveau calendrier, avec les saints spécialement vénérés dans la contrée.

Je terminerai ces notions sommaires en donnant, comme table des planches, l'indication des sujets de chaque peinture, et en proposant leur répartition, sous le rapport du style, entre les trois grandes séries que nous venons de déterminer.

Mais, auparavant, il me reste l'agréable devoir d'exprimer toute la gratitude de nos deux Sociétés à la Biblioteca Nazionale de Turin, dans la personne de son éminent directeur, M. l'avocat Francesco Carta, qui a mis la plus parfaite obligeance et un véritable dévouement à seconder notre publication.

Nous devons également remercier M. l'ingénieur Gerardo Molfese de son ardeur à exécuter dans le plus bref délai possible, et avec tous ses soins, l'ensemble d'un travail de reproduction qui ne laissait pas d'offrir de sérieuses difficultés.

PAUL DURRIEU.

TABLE DES PLANCHES

AVEC

INDICATION DES SUJETS ET DE LA SÉRIE

A LAQUELLE APPARTIENT, PAR SON STYLE, CHAQUE PEINTURE

Le mot : *Berry*, désigne les peintures de l'origine remontant au temps du duc Jean de Berry.

La notation : *Bavière-Hainaut*, ou *Bav.-Hain.*, s'applique à celles qui forment groupe avec la page où l'on voit figurer un prince de la Maison de Bavière-Hainaut.

Enfin les mots : *Atelier flamand*, ou *At. flam.*, indiquent les peintures ressemblant aux œuvres des miniaturistes de profession qui ont travaillé dans les ateliers de la Flandre et des régions voisines vers la fin de la vie de Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

CALENDRIER

I. — (*Turin*, fol. 1.)

FRISE. — Plaisirs du mois de janvier : le dîner d'apparat. [*At. flam.*]

II. — (*Turin*, fol. 2.)

FRISE. — Travaux ruraux du mois de février. [*At. flam.*]

III. — (*Turin*, fol. 3.)

FRISE. — La pêche au mois de mars. [*At. flam.*]

IV. — (*Turin*, fol. 4.)

FRISE. — Travaux de jardinage du mois d'avril. [*At. flam.*]

V. — (*Turin*, fol. 5.)

FRISE. — Promenade à cheval au mois de mai. [*At. flam.*]

VI. — (*Turin*, fol. 6.)

FRISE. — La cueillette des cerises en juin. [*At. flam.*]

VII. — (*Turin*, fol. 7.)

Frise. — La fenaison en juillet. [*At. flam.*]

VIII. — (*Turin*, fol. 8.)

Frise. — La moisson au mois d'août. [*At. flam.*]

IX. — (*Turin*, fol. 9.)

Frise. — La vendange en septembre. [*At. flam.*]

X. — (*Turin*, fol. 10.)

Frise. — Le labourage au mois d'octobre. [*At. flam.*]

XI. — (*Turin*, fol. 11.)

Frise. — La vie à la campagne, ou dans un faubourg, au mois de novembre. [*At. flam.*]

XII. — (*Turin*, fol. 12.)

Frise. — La vie à la ville au mois de décembre. [*At. flam.*]

PRIÈRES A DIEU

XIII. — (*Turin*, fol. 14.)

Grand tableau. — Dieu le Père trônant sous une tente soutenue par des Anges. [*Bavière-Hainaut.*]

Lettre historiée. — Seigneur en prière, vêtu de rouge. [*Bav.-Hain.*]

Frise du bas. — Concert d'Anges. [*Bav.-Hain.*]

XIV. — (*Louvre*, I.)

Grand tableau. — Le Père éternel avec une tiare, assis sur un siège ornementé. [*Berry.*]

Lettre historiée. — Anges musiciens. [*At. flam.*]

Frise du bas. — Trois Anges musiciens. [*Berry.*]

LAMENTATIONS DE LA VIERGE SUR LA PASSION

XV. — (*Turin*, fol. 24.)

Grand tableau. — Le Baiser de Judas : effet de nuit. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — Le Christ au Jardin des Oliviers. [*Bav.-Hain.*]

Frise. — Reniement de saint Pierre. Le Christ souffleté. [*Bav.-Hain.*]

XVI. — (*Turin*, fol. 27 v°.)

Grand tableau. — Le Couronnement d'épines. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — Les Philistins se plaignent de David devant le roi Achis : sujet qui est rapproché du Couronnement d'épines dans la *Biblia pauperum*. [*At. flam.*]

Frise. — La mère de Salomon couronne son fils. [*At. flam.*]

XVII. — (*Turin*, fol. 30.)

Grand tableau. — Jésus dépouillé de ses vêtements. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — Job tourmenté par le démon. [*At. flam.*]

Frise. — L'ivresse de Noé. [*At. flam.*]

XVIII. — (*Turin*, fol. 31 v°.)

Grand tableau. — La Montée au Calvaire. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — La Grappe apportée pour être pressée : symbole de la Passion. [*At. flam.*]

Frise. — Abraham conduisant Isaac au sacrifice. [*At. flam.*]

XIX. — (*Turin,* fol. 33 v°.)

Grand tableau. — Le Christ cloué sur la croix. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — Deux forgerons dans leur atelier. [*At. flam.*]

Frise. — Martyre du prophète Isaïe. [*At. flam.*]

XX. — (*Turin,* fol. 34 v°.)

Grand tableau. — Mort du Christ. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — Création d'Ève. [*At. flam.*]

Frise. — Mort d'Absalon. [*At. flam.*]

XXI. — (*Turin,* fol. 36.)

Grand tableau. — La Descente de croix : par exception, sur un fond d'ornement quadrillé remplaçant le paysage habituel. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — La Tunique de Joseph apportée à Jacob. [*At. flam.*]

Frise. — Adam et Ève pleurant sur la tombe d'Abel. [*At. flam.*]

PRIÈRES PENDANT LA MESSE

ET POUR LA COMMUNION

XXII. — (*Turin,* fol. 39 v°.)

Grand tableau. — Le Christ bénissant, assis sur un siège verdâtre, se détachant sur un fond d'or entouré de nuages bleus, avec les symboles des quatre Évangélistes aux angles. [*Berry.*]

Lettre historiée. — Deux Anges musiciens. [*Berry.*]

Frise. — Trois autres Anges musiciens. [*Berry.*]

XXIII. — (*Turin,* fol. 42.)

Grand tableau. — Cérémonie religieuse dans une église. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — Moïse reçoit les Tables de la Loi. [*At. flam.*]

Frise. — Miracle du prophète Élisée en faveur de la Veuve. [*At. flam.*]

XXIV. — (*Turin,* fol. 43.)

Grand tableau. — La Trinité, dans un intérieur d'église. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — (Simplement remplie par une ornementation.)

Frise. — Combat de Moïse contre les Amalécites. [*At. flam.*]

XXV. — (*Turin,* fol. 44 v°.)

Grand tableau. — Le Christ debout sous un portique d'architecture. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — (Simplement remplie par une ornementation.)

Frise. — Passage de la Mer rouge. [*At. flam.*]

XXVI. — (*Turin,* fol. 46 v°.)

Grand tableau. — Un seigneur en prière devant le Christ, qui est assis sur un trône dans un intérieur d'église. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — (Simplement remplie par une ornementation.)

Frise. — Les Israélites vénérant l'Arche d'alliance. [*At. flam.*]

XXVII. — (*Turin,* fol. 47 v°.)

Grand tableau. — Le même seigneur recevant la communion. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — Les Israélites recueillant la manne. [*At. flam.*]

Frise. — Le Sacrifice de Melchisédec. [*At. flam.*]

XXVIII. — (*Louvre,* II.)

Grand tableau. — Dieu le Père trônant entre le Christ, qui montre ses plaies, et la Vierge, qui montre son sein; le fond est formé par une tenture d'étoffe brochée que soutiennent deux Anges. [*At. flam.*]

Lettre historiée. — Le Lépreux, guéri par le Christ, se montrant au Prêtre. [*At. flam.*]

Frise. — La Reine de Saba devant Salomon. [*At. flam.*]

ORAISON DE LA CROIX, COMPOSÉE PAR SAINT ANSELME

XXIX. — (*Turin,* fol. 49 v°.)

Grand tableau. — « Pietà » dans un paysage, avec une ville au fond. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — (Simplement remplie par une ornementation très sommaire.)

Frise. — Une dame traversant un fleuve dans un paysage. [*Bav.-Hain.*]

MÉMOIRE DE SAINT JULIEN ET DE SAINTE MARTHE

XXX. — (*Turin,* fol. 55 v°.)

Grand tableau. — Saint Julien et sainte Marthe en barque sur la mer, à l'estuaire d'un fleuve. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — Légende de saint Julien l'Hospitalier. [*At. flam.*]

Frise. — Autre épisode de la même légende. [*At. flam.*]

SUITE ET FIN DES SUFFRAGES DES SAINTS

XXXI. — (*Turin,* fol. 57.)

Grand tableau. — Saint Jean-Baptiste dans le désert. [*Berry.*]

Lettre historiée. — Saint Jean prêchant. [*At. flam.*]

Frise. — Danse de Salomé (qui se tient sur les mains) et Décapitation de saint Jean-Baptiste. [*At. flam.*]

XXXII. — (*Turin,* fol. 57 v°.)

Grand tableau. — Les Prophètes. [*Berry.*]

Lettre historiée. — L'Agneau mystique. [*At. flam.*]

Frise. — Les Rois adorant l'Agneau. [*At. flam.*]

XXXIII. — (*Turin,* fol. 58.)

Grand tableau. — La Madeleine aux pieds du Christ chez Simon. [*Berry.*]

Lettre historiée. — La Madeleine enlevée au ciel. [*At. flam.*]

Frise. — A gauche, Madeleine en grande dame. [*At. flam.*]

— A droite, la Résurrection de Lazare. [*At. flam.*, ou peut-être *Bav.-Hain.*]

XXXIV. — (*Louvre,* III[A]).

Grand tableau. — Les Martyrs. [*Berry.*]

Lettre historiée. — Lapidation d'un saint vêtu en moine. [*At. flam.*, ou peut-être *Bav.-Hain.*]

Frise. — Le Massacre des Innocents. [*At. flam.*, ou peut-être *Bav.-Hain.*]

XXXV. — (*Louvre*, III[B].)

Grand tableau. — Les Confesseurs. [*Berry.*]

Lettre historiée. — Deux pèlerins. [*At. flam.*]

Frise. — Trois ermites près d'une forêt. [*At. flam.*]

XXXVI. — (*Turin*, fol. 59.)

Grand tableau. — Les Vierges groupées autour de la Sainte Vierge. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — Sainte Ursule. [*At. flam.*]

Frise. — Adoration de l'Agneau mystique par les Vierges. [*Bav.-Hain.*]

PRIÈRE A DIRE PAR UN PRINCE SOUVERAIN

XXXVII. — (*Turin*, fol. 59 v°.)

Grand tableau. — Un prince, arrivant de la mer et suivi de son escorte, s'avance à cheval, adressant sa prière à Dieu qui apparaît dans le ciel. Une grande dame, accompagnée de ses femmes, semble venir à sa rencontre. Dans le fond se déroule, sous un ciel nuageux, le rivage plat des côtes de la mer du Nord, où déferlent les vagues et qu'anime toute une population maritime de proportions microscopiques. Derrière le prince, un homme d'armes tient une bannière armoriée, sur laquelle on distingue très nettement, dans l'original, grâce à la diversité des couleurs, le blason des derniers comtes de Hollande de la Maison de Bavière-Hainaut : écartelé de Bavière, et contrécartelé d'or au lion de sable et d'or au lion de gueules. (Cf. le Père Anselme, *Hist. généal. de la Maison de France*, t. I, p. 114 B. — Dans la miniature de Turin, par suite de la position des personnages, la bannière est vue par le revers, ce qui fait que la situation respective des pièces se trouve retournée.)

Ce prince de la Maison de Bavière-Hainaut-Hollande paraît ne pas pouvoir être autre que le comte Guillaume IV, qui succéda à son père Albert en 1404 et mourut en 1417. Peut-être même la miniature fait-elle allusion à un épisode connu de la vie de ce prince, c'est-à-dire à son retour, qu'on crut favorisé par un miracle, d'Angleterre en Zélande, en 1416. (Cf. Chron. de Jean de Leyde [Gerbrants-zoon], dans Sweertius, *Rerum belgicarum Annales*, p. 344.) La grande dame qui vient à la rencontre du comte doit être vraisemblablement sa fille unique et héritière, Jacqueline de Bavière. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — Le Christ bénissant. Peinture endommagée. [*Bav.-Hain.*]

Frise. — Personnages et bestiaux dans un paysage plat rappelant tout à fait les aspects de la Hollande et de la Zélande. [*Bav.-Hain.*]

PARAPHRASE DU *PATER*

XXXVIII. — (*Turin*, fol. 60 v°.)

Grand tableau. — Le Christ enseignant le *Pater* à ses douze Apôtres. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — Un seigneur en prière, vêtu d'une houppelande de couleur rouge clair, avec un chaperon bleu. [*Bav.-Hain.*]

Frise. — La Messe. [*Bav.-Hain.*]

PRIÈRE POUR CEUX QUI SONT EN DANGER

OU EN PEINE

XXXIX. — (*Turin*, fol. 71 v°.)

Grand tableau. — Un homme à cheval, implorant la protection de Dieu contre les brigands qui infestent le pays. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — Prisonnier priant dans son cachot. [*Bav.-Hain.*]

Frise. — Un Ange montrant leur chemin à deux pèlerins. [*Bav.-Hain.*]

ORAISON ET MÉMOIRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

XL. — (*Turin*, fol. 73 v°.)

Grand tableau. — Saint Thomas d'Aquin écrivant dans sa cellule. Peinture fatiguée, surtout en ce qui concerne la tête du saint. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — Saint Thomas d'Aquin debout. [*Bav.-Hain.*]

Frise. — Mort de saint Thomas d'Aquin. [*At. flam.*, très faible.]

PRIÈRE A DIEU

POUR DEMANDER D'ÊTRE PROTÉGÉ PAR L'ANGE GARDIEN

XLI. — (*Turin*, fol. 75 v°.)

Grand tableau. — Le Christ bénissant, assis sous une construction gothique modelée tout en rose, avec carrelage de faïence bleu et blanc. Fond de paysage, avec montagnes neigeuses à l'horizon. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — (Simplement remplie par une ornementation.)

Frise. — Un homme en prière protégé contre le démon par son gardien. [*Bav.-Hain.*]

PRIÈRE A LA VIERGE ET A SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE

XLII. — (*Louvre*, IV.)

Grand tableau. — Saint Jean l'Évangéliste et la Vierge assis côte à côte sous un dais. [*Berry.*]

Lettre historiée. — Le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean. [*Berry.*]

Frise. — Le Christ assis et bénissant, entre la Vierge, d'un côté, et, de l'autre, saint Jean, qui montre au Christ le duc de Berry. Celui-ci est représenté sur la droite, à genoux, en prière, la tête ceinte d'une couronne et tournée de profil à gauche. [*Berry.*]

PRIÈRE A DIRE PAR UN ROI DE FRANCE

XLIII. — (*Turin*, fol. 77 v°.)

Grand tableau. — Un roi de France en prière sous sa tente, avec ses troupes rangées en bataille le long du camp. Tout à fait à l'horizon, à droite, une bataille est engagée. La tente est chargée de trois écussons aux armes royales de France; mais les tentes du camp sont surmontées de pennons appartenant à la Maison de Bourgogne (Bourgogne ancien et Brabant). Les troupes portent, avec l'étendard de France, des drapeaux de Bourgogne. [*Bav.-Hain.*]

Lettre historiée. — (Simplement remplie par une ornementation.)

Frise. — Le roi de France combattant les Infidèles. Ses troupes portent une bannière aux armes royales et une autre bannière aux armes de Flandre. [*Bav.-Hain.*]

ORAISON DE NOTRE-DAME

XLIV. — (*Turin*, fol. 78 v°.)

Grand tableau. — Le duc de Berry, vêtu d'une houppelande d'étoffe brochée rouge avec ornements brodés d'or, la tête nue et tournée de trois quarts à droite, agenouillé devant un prie-Dieu que recouvre un tapis à ses armes (de France à la bordure engrêlée de gueules), implore la Vierge. Celle-ci est assise, tenant l'Enfant Jésus, sur un trône d'or finement ciselé. Fond rouge, sur lequel se détachent des groupes d'anges musiciens modelés en divers tons. Sur le devant, divers animaux, dont, à droite, un *ours*, emblème bien connu du duc de Berry. [*Berry*.]

Ce portrait du duc de Berry est un des plus importants que l'on rencontre dans toute la série des manuscrits. La comparaison avec le dessin du musée de Bâle où Holbein a reproduit la tête de la statue du duc Jean de la Sainte-Chapelle de Bourges permet de constater que l'artiste qui a peint le duc dans ce tableau des Heures de Turin s'est attaché, autant qu'il l'a pu, à la recherche de la ressemblance. D'autre part, le portrait offre cet avantage que la tête y est posée de trois quarts, ce qui permet de mieux étudier la physionomie, tandis que les plus belles effigies du duc Jean, dans ses autres manuscrits, par exemple la célèbre peinture du ms. 11060 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, ou la page de tête du calendrier des Heures de Chantilly, nous le montrent toutes de profil.

Lettre historiée. — La Vierge et l'Enfant. [*At. flam.*]

Frise. — Les fidèles implorant Dieu par l'intercession de la Vierge. [*At. flam.*, très faible.]

PSAUTIER DIT DE SAINT JÉRÔME

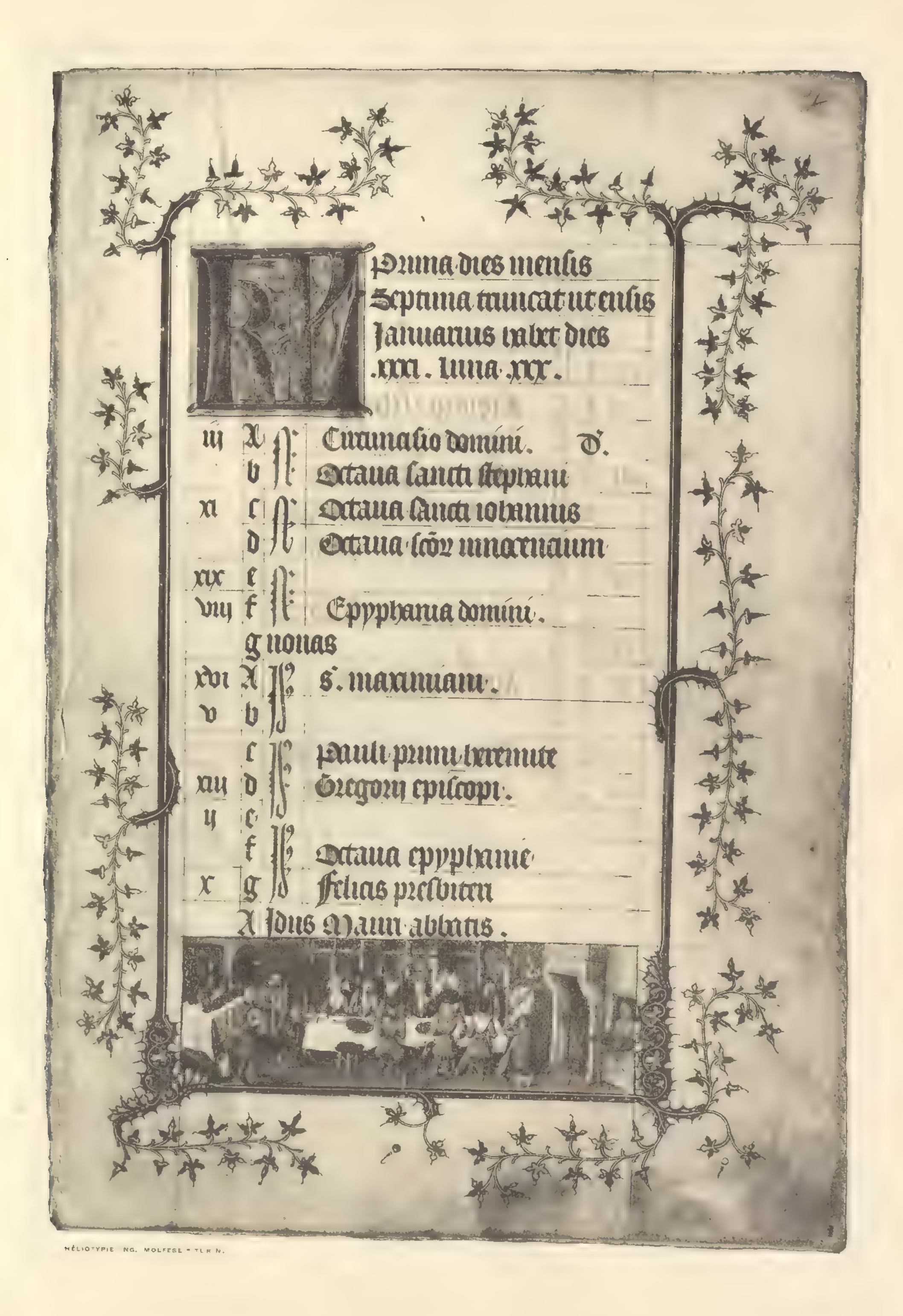
XLV. — (*Turin*, fol. 80 v°.)

Grand tableau. — Saint Jérôme compulsant les Saintes Écritures, aidé par deux clercs. [*Berry*.]

Lettre historiée. — David chantant les psaumes. [*Bav.-Hain.*]

Frise. — Saint Jérôme en cardinal, avec le lion. [*At. flam.*]

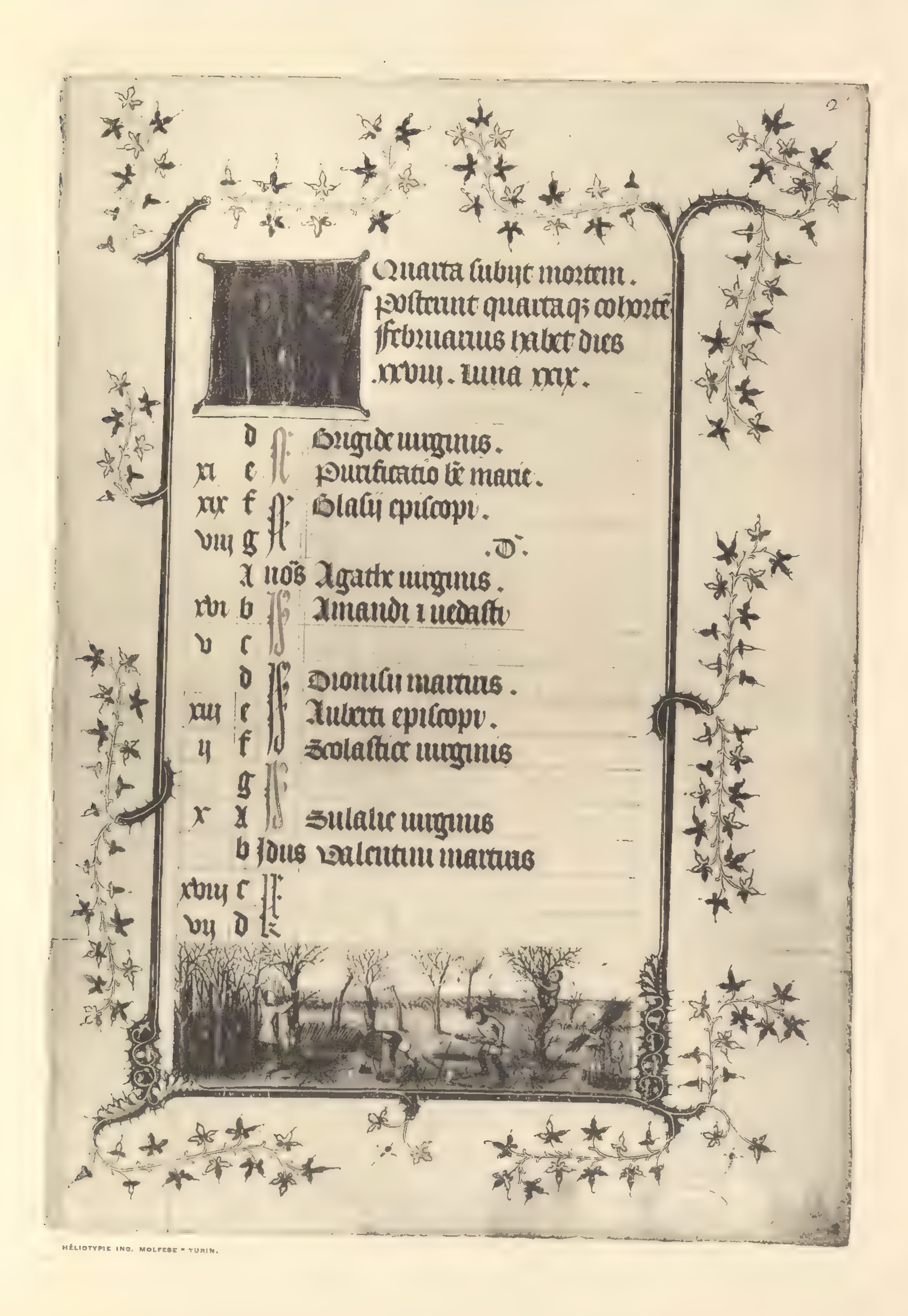
Paris, Typ. Ph. Renouard.



Prima dies mensis
Septima truncat ut ensis
Januarius habet dies
.xxxi. luna .xxx.

iii	A	Circumcisio domini. D.
	b	Octava sancti stephani
xi	c	Octava sancti iohannis
	d	Octava sanctorum innocentium
xix	e	
viii	f	Epyphania domini.
	g	nonas
xvi	A	S. maximiani.
v	b	
	c	Pauli primi heremite
xiii	d	Gregorii episcopi.
ii	e	
	f	Octava epyphanie
x	g	Felicis presbiteri
	A	Idus Mauri abbatis.

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

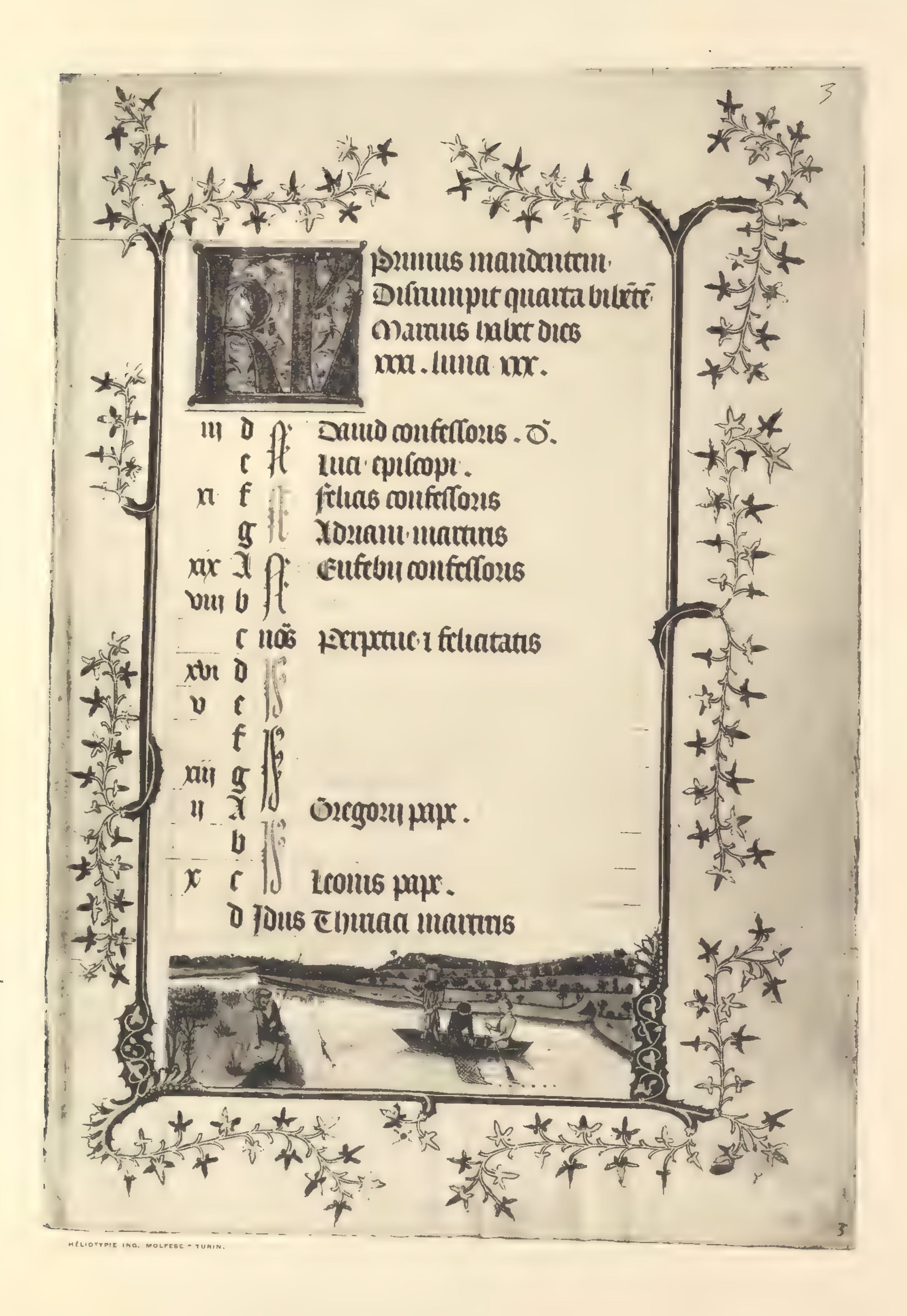


2

Quarta subit mortem.
Prosternit quarta que cohortem.
Februarius habet dies
xxviij. luna xxix.

d Brigide virginis.
xi e Purificatio b(ea)te marie.
xix f Blasii episcopi.
viij g .D.
A nonas Agathe virginis.
xvi b Amandi & vedasti
v c
d Dionisii martiris.
xiij e Auberti episcopi.
ij f Scolastice virginis
g
x A Eulalie virginis
b Idus Valentini martiris
xviij c
vij d

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.



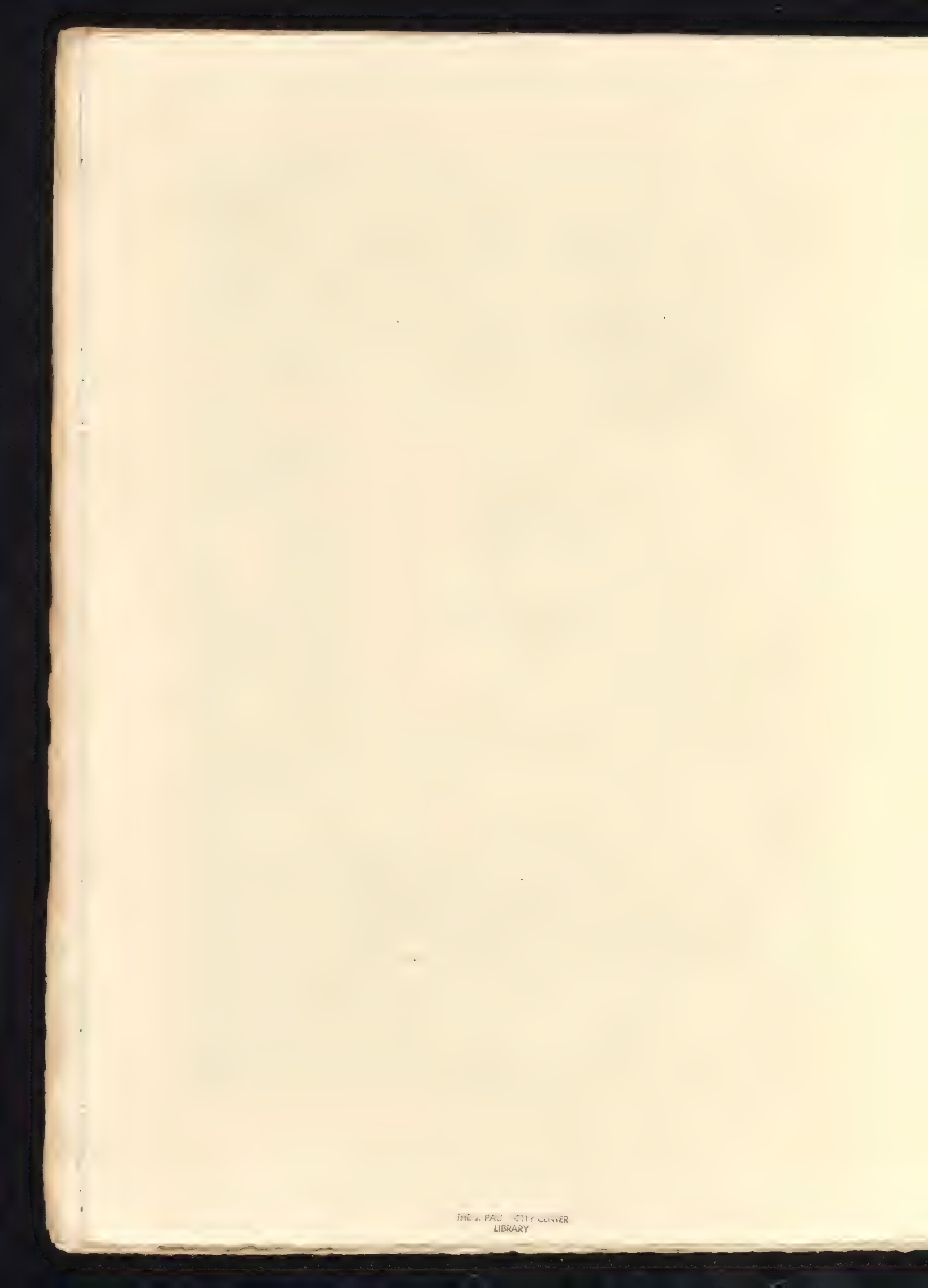
3

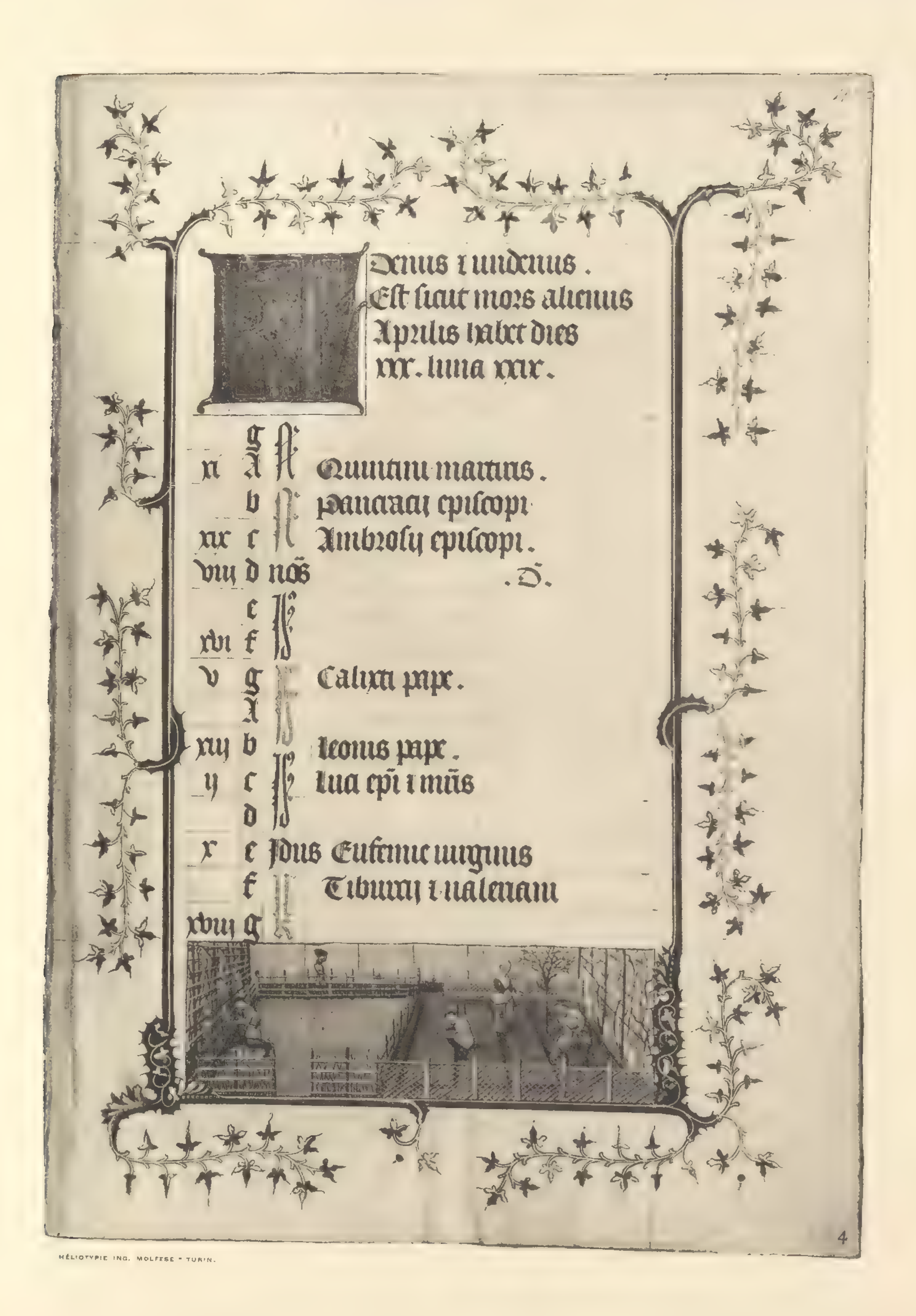
Primus mandentem
Disrumpit quarta bilentē
Martius habet dies
xxxi. luna xxx.

iii d David confessoris. d.
c Cea episcopi.
xi f felias confessoris
g Adriani martiris
xix A Eusebii confessoris
viii b
c nōs Perpetue et felicitatis
xvi d
v e
f
xiii g
ii A Gregorii pape.
b
x c Leonis pape.
d Idus Thimaei martiris

3

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE – TURIN.

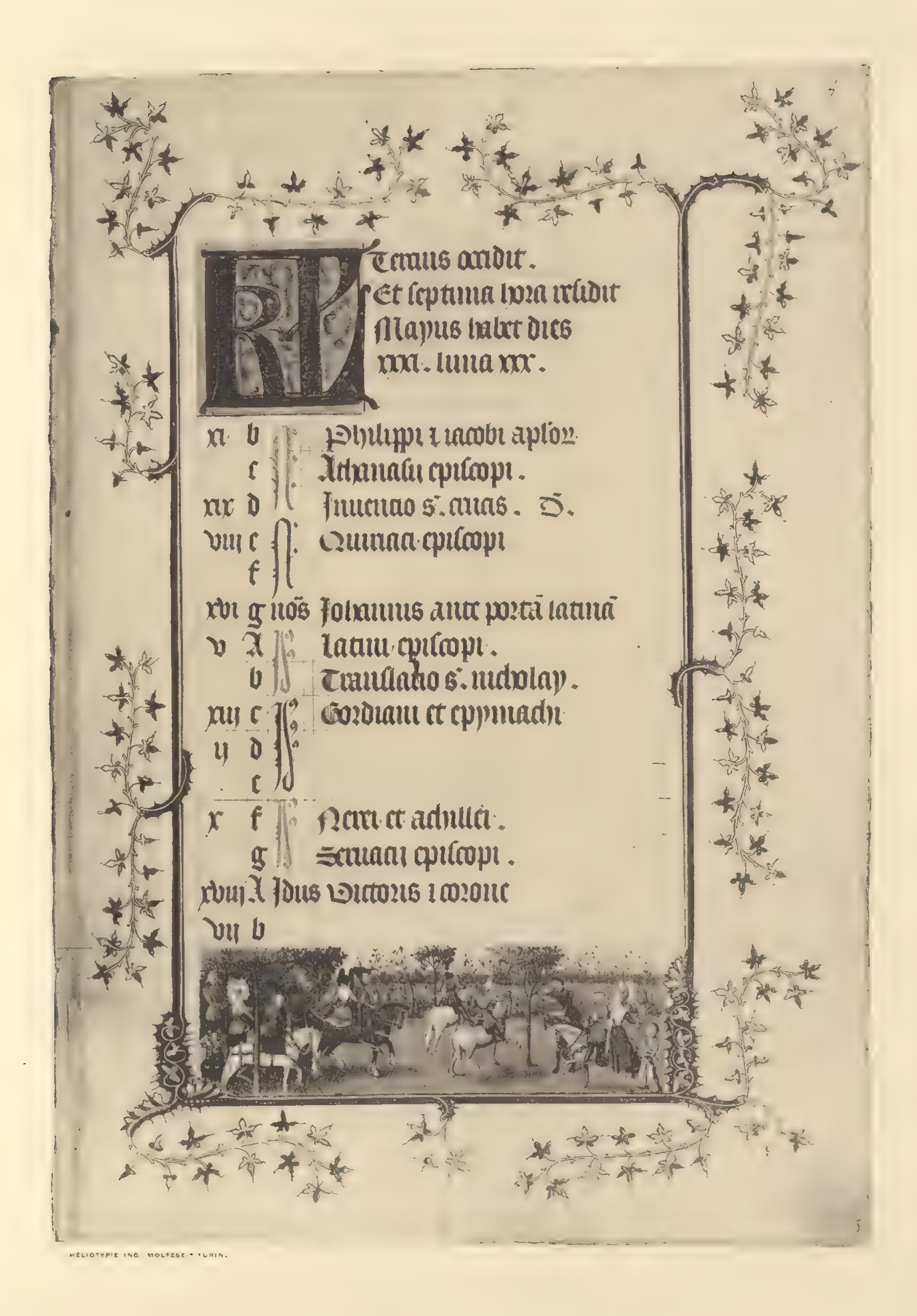



Denus ⁊ undenus.
Est sicut mors alienus
Aprilis habet dies
xxx. luna xxix.

g
xi A Quintini martiris.
b Pancracii episcopi
xix c Ambrosii episcopi.
viii d nõs .D.
e
xvi f
v g Calixti pape.
A
xiii b Leonis pape.
ii c Lua epi ⁊ mřs
d
x e Idus Eufemie virginis
f Tiburcii ⁊ valeriani
xviii g

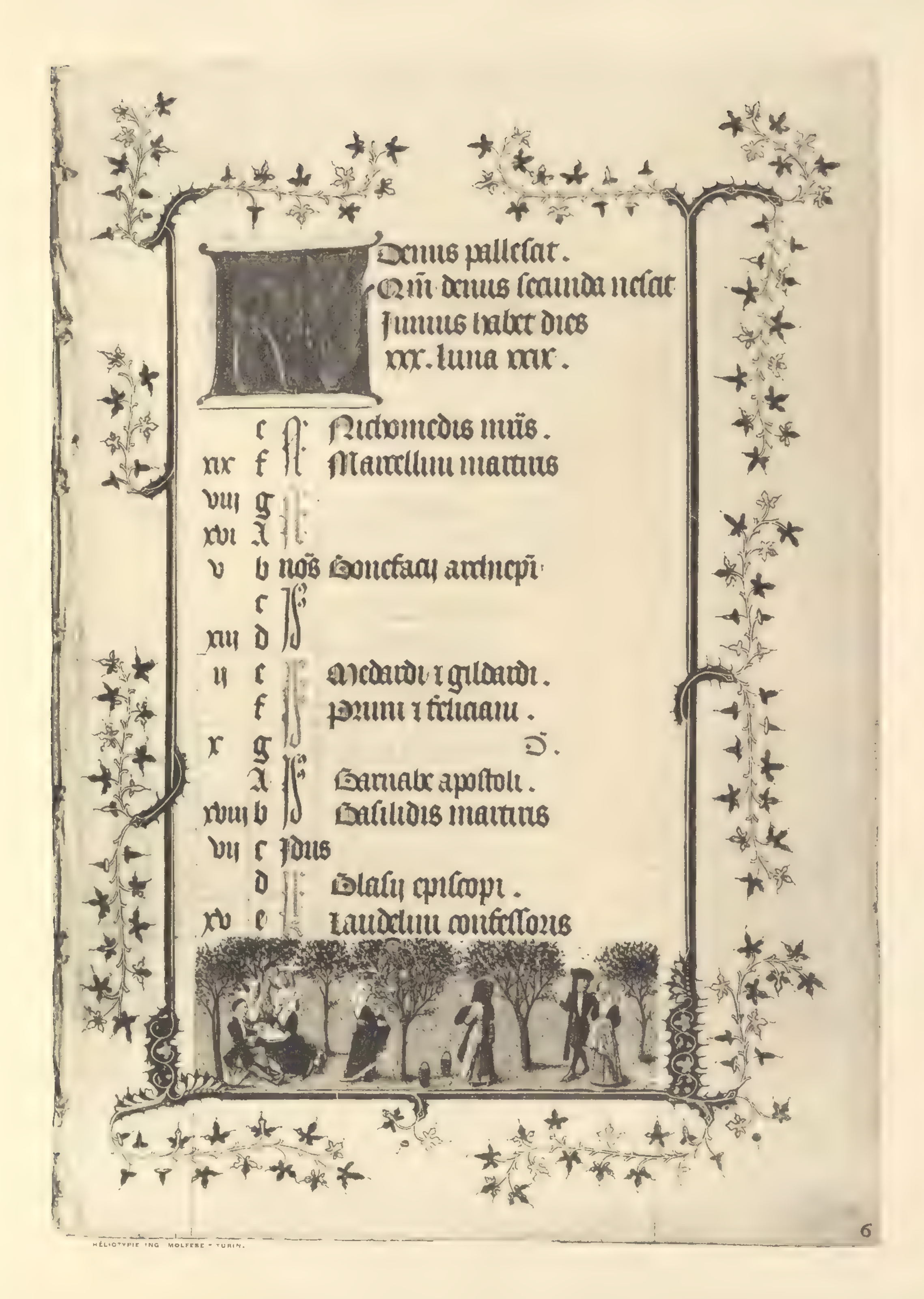
4

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.


Tercius occidit.
Et septima hora relidit
Mayus habet dies
xxxi. luna xxx.

xi b Philippi et iacobi apl'orum.
c Athanasii episcopi.
xix d Inuencio s. crucis. S.
viii e Quiriaci episcopi
f
xvi g nos Johannis ante portā latinā
v A latini episcopi.
b Translatio s. nicholay.
xiii c Gordiani et epymachi
ii d
e
x f Nerei et achillei.
g Seruacii episcopi.
xviii A Idus Victoris i corone
vii b

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

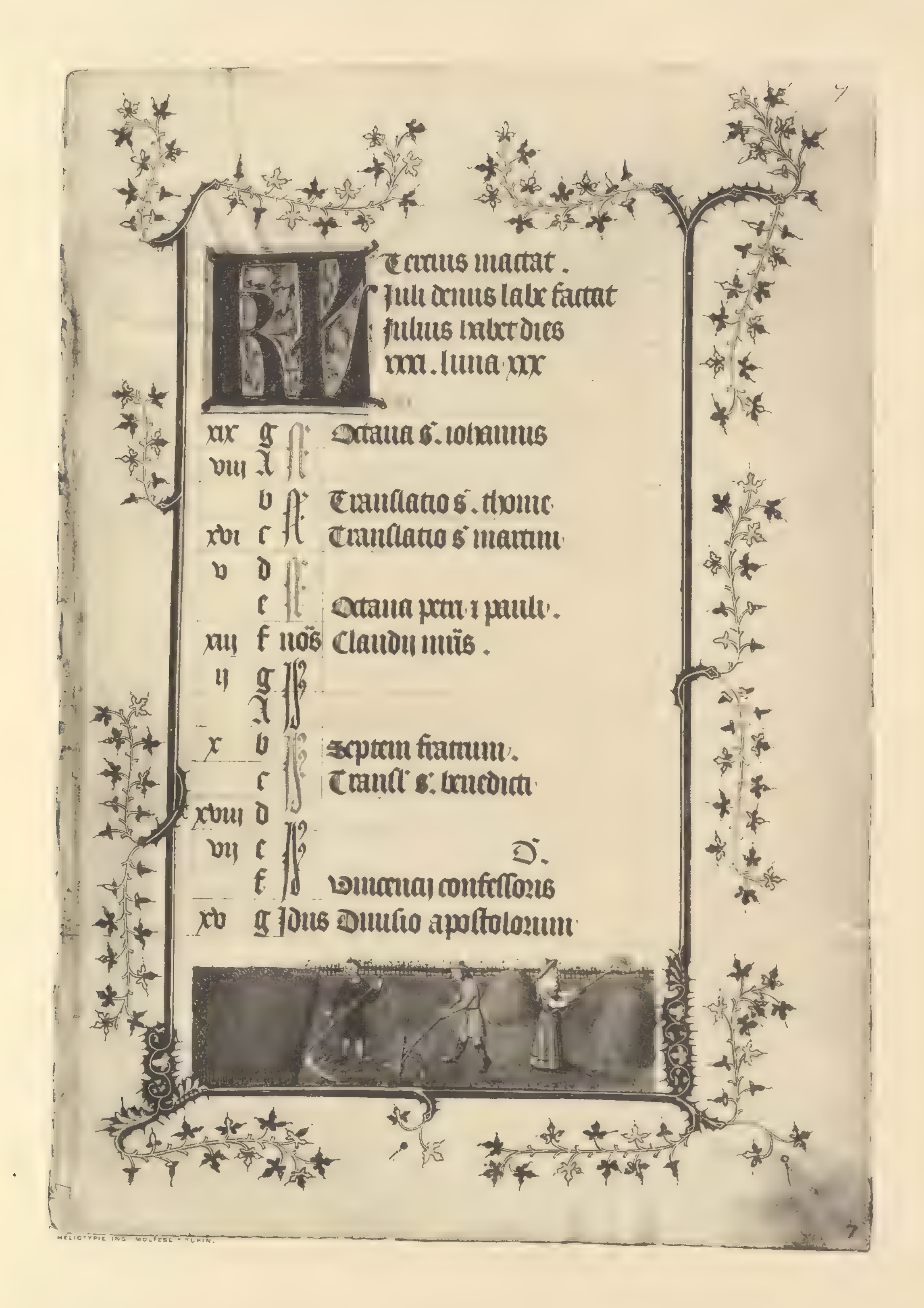


Denus pallesat.
Qm̃ denus scaunda nesat
Junius habet dies
xxx. luna xxix.

	c		Nichomedis mr̃s.
xix	f		Marcellini martiris
viij	g		
xvi	A		
v	b	nōs	Bonifacij archiepī
	c		
xiij	d		
ij	e		Medardi et gildardi.
	f		Primi et feliciani.
x	g		D.
	A		Barnabe apostoli.
xviij	b		Basilidis martiris
vij	c	Idus	
	d		Blasij episcopi.
xv	e		Laudelini confessoris

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE – TURIN.

6



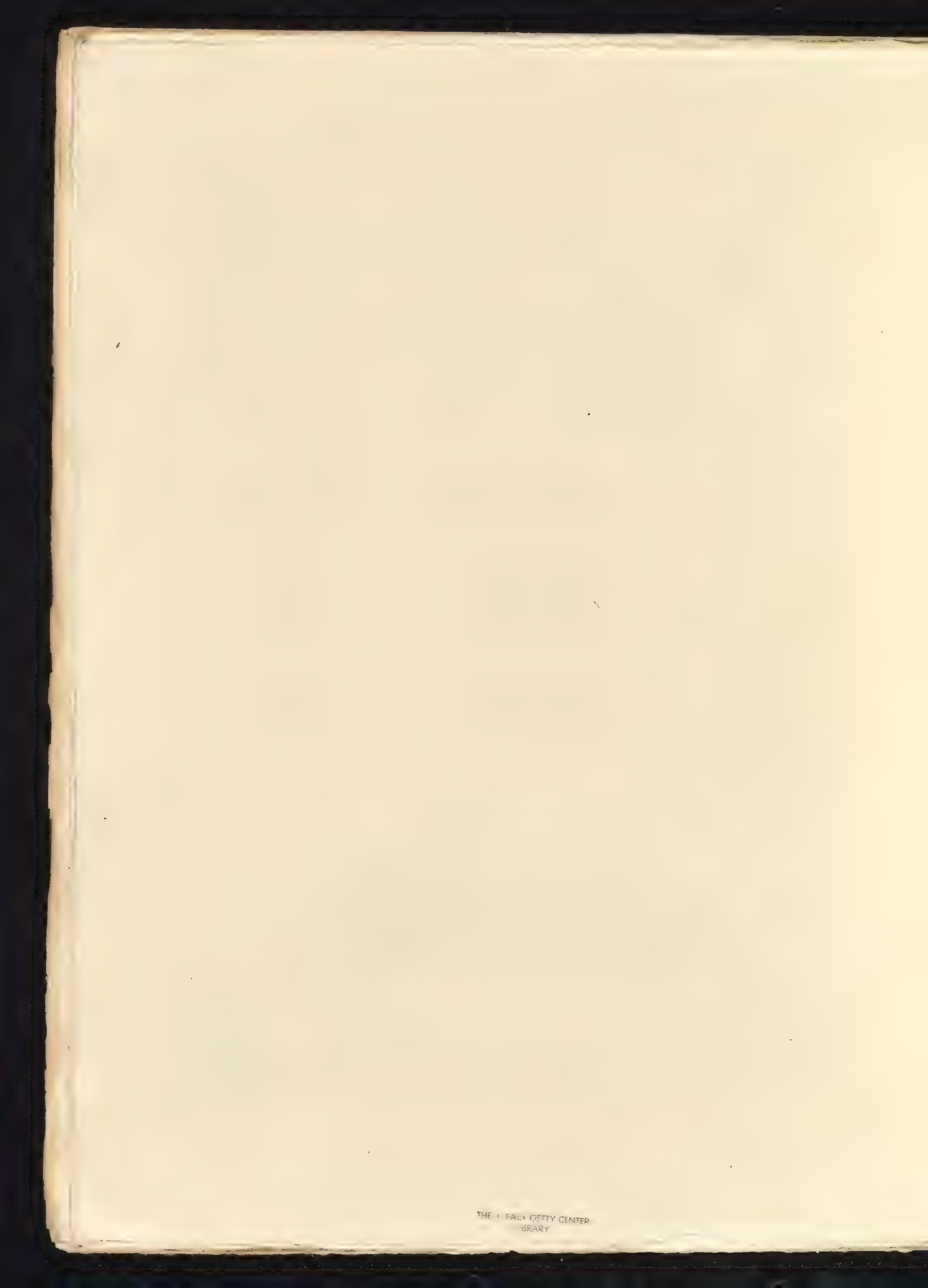
7

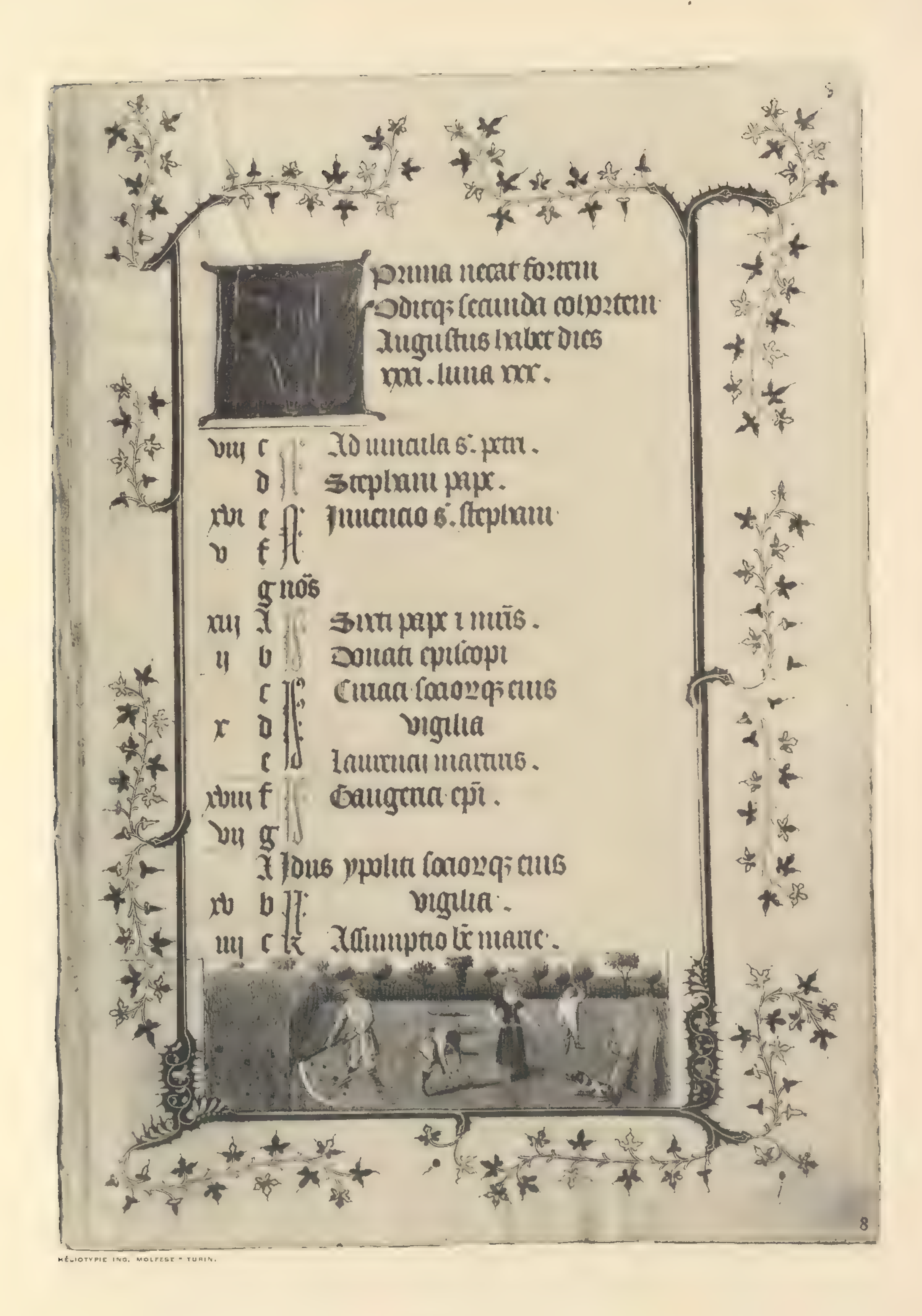
KL Tercius mactat .
Juli denus laba factat
Julius habet dies
xxxi . luna xxx

xix	g		Octaua s. iohannis
viij	A		
	b		Translatio s. thome
xvi	c		Translatio s. martini
v	d		
	e		Octaua petri et pauli .
xiij	f	nõs	Claudii mris .
ij	g		
	A		
x	b		Septem fratrum .
	c		Transl' s. benedicti
xviij	d		
vij	e		D.
	f		[illegible] confessoris
xv	g	Idus	Diuisio apostolorum

7

HELIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.



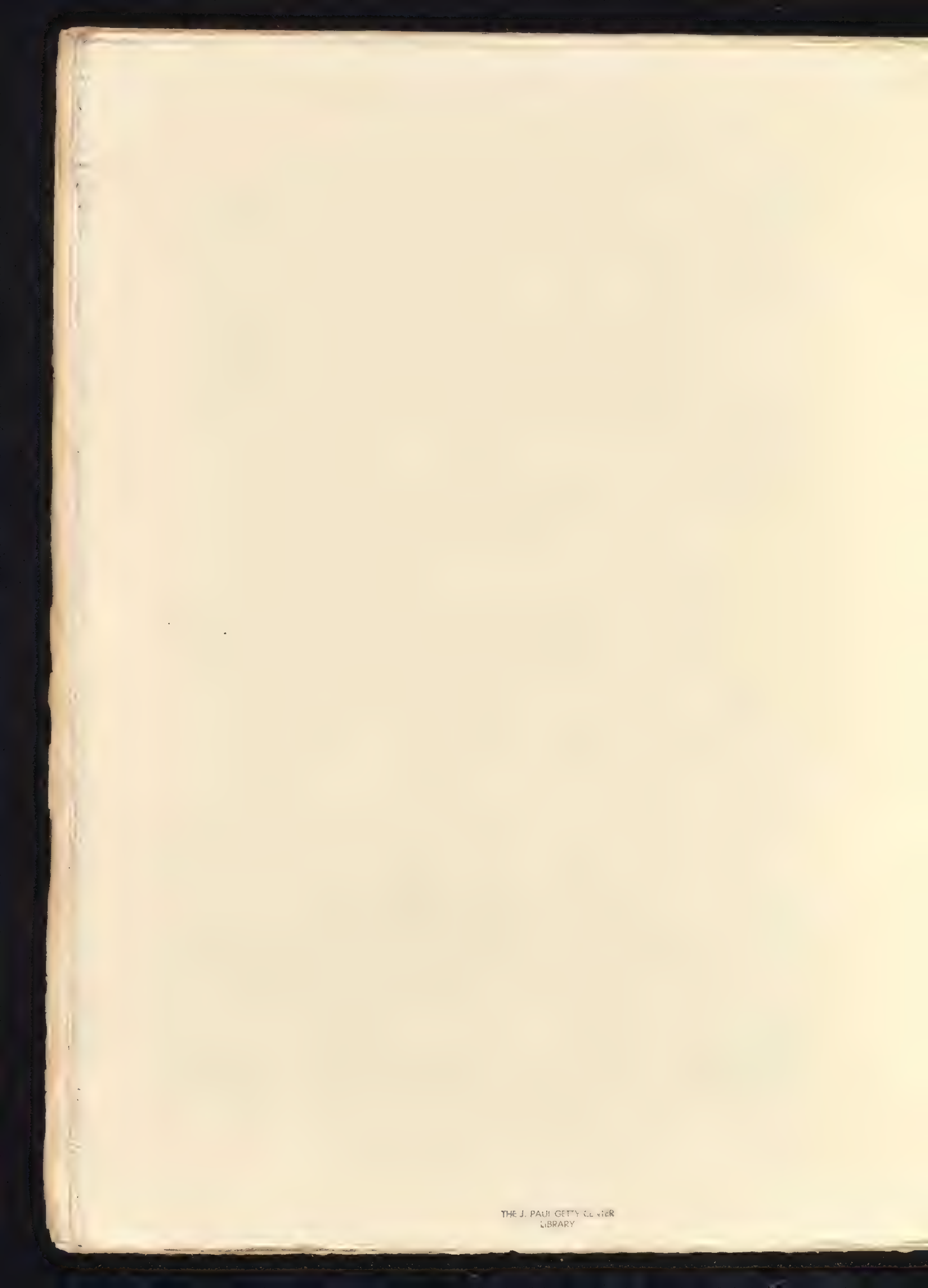


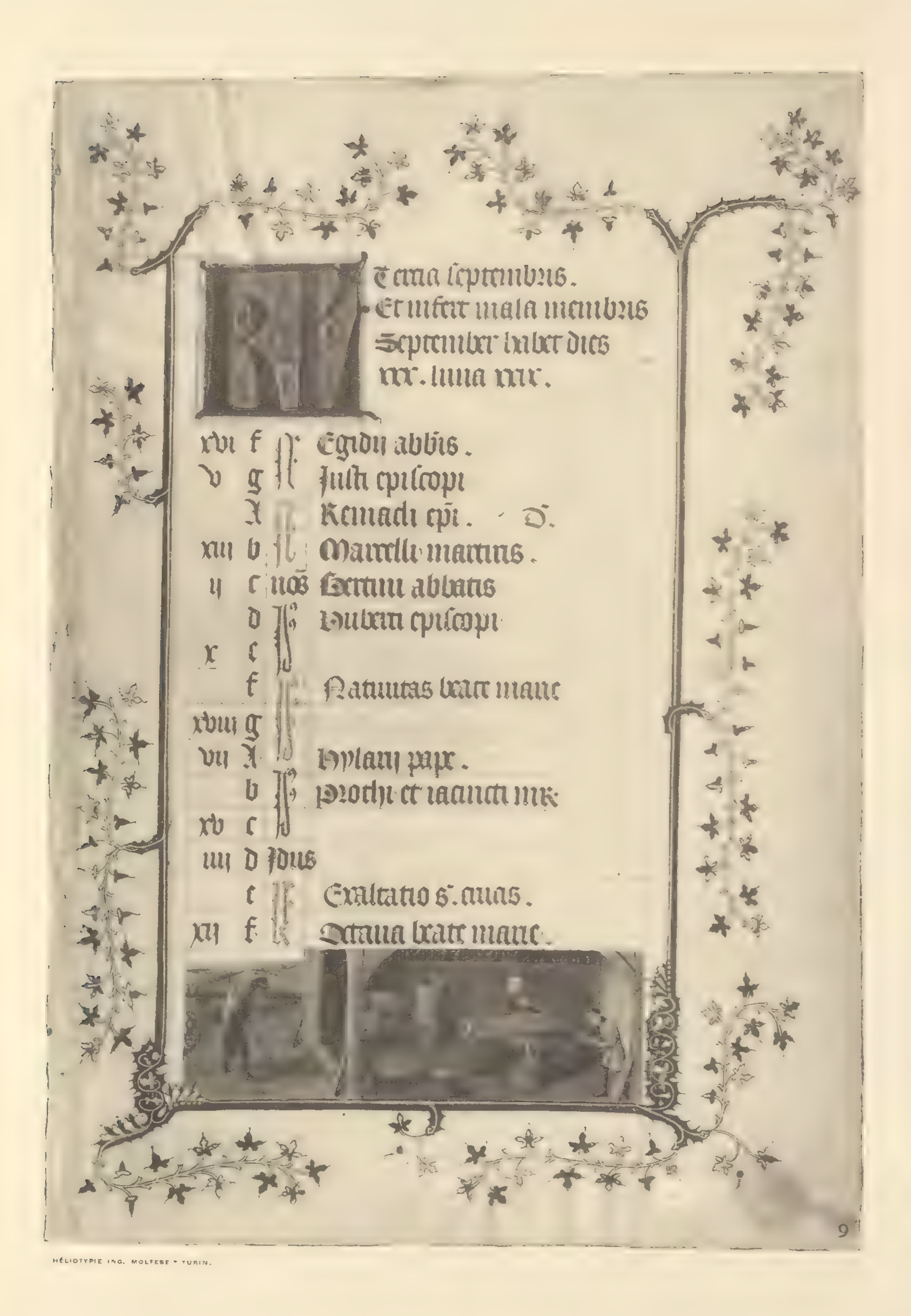
Prima necat fortem
Oditq; secunda colubrum
Augustus habet dies
xxxi. luna xxx.

viii c Ad uincula s. petri.
d Stephani pape.
xvi e Inuencio s. stephani
v f
g nōs
xiii A Sixti pape i mrs.
ii b Donati episcopi
c Ciriaci sociorumq; eius
x d vigilia
e Laurencii martiris.
xviii f Gaugerici epi.
vii g
A Idus Ypoliti sociorumq; eius
xv b vigilia.
iiii c Assumptio be marie.

8

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE * TURIN.

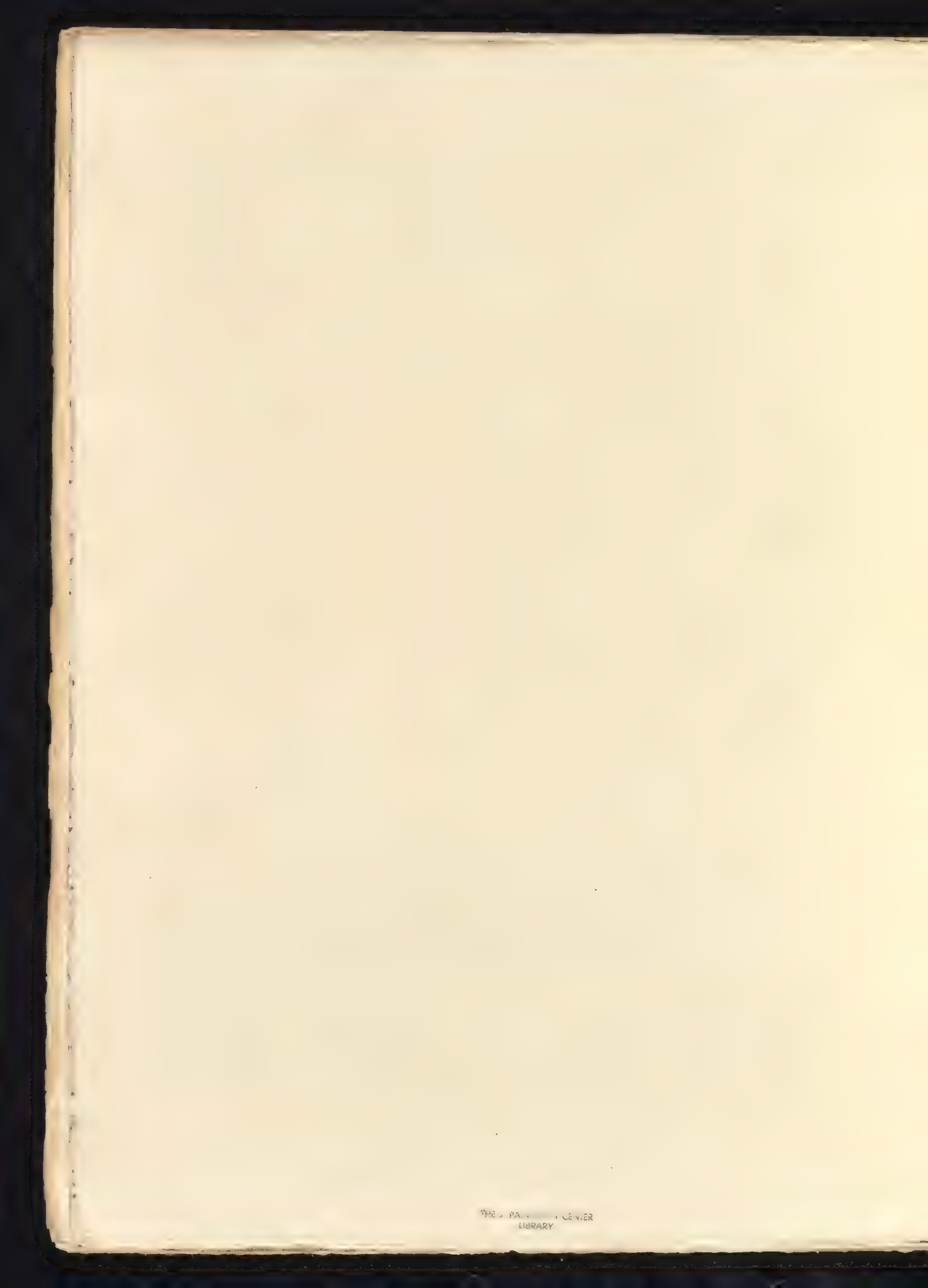


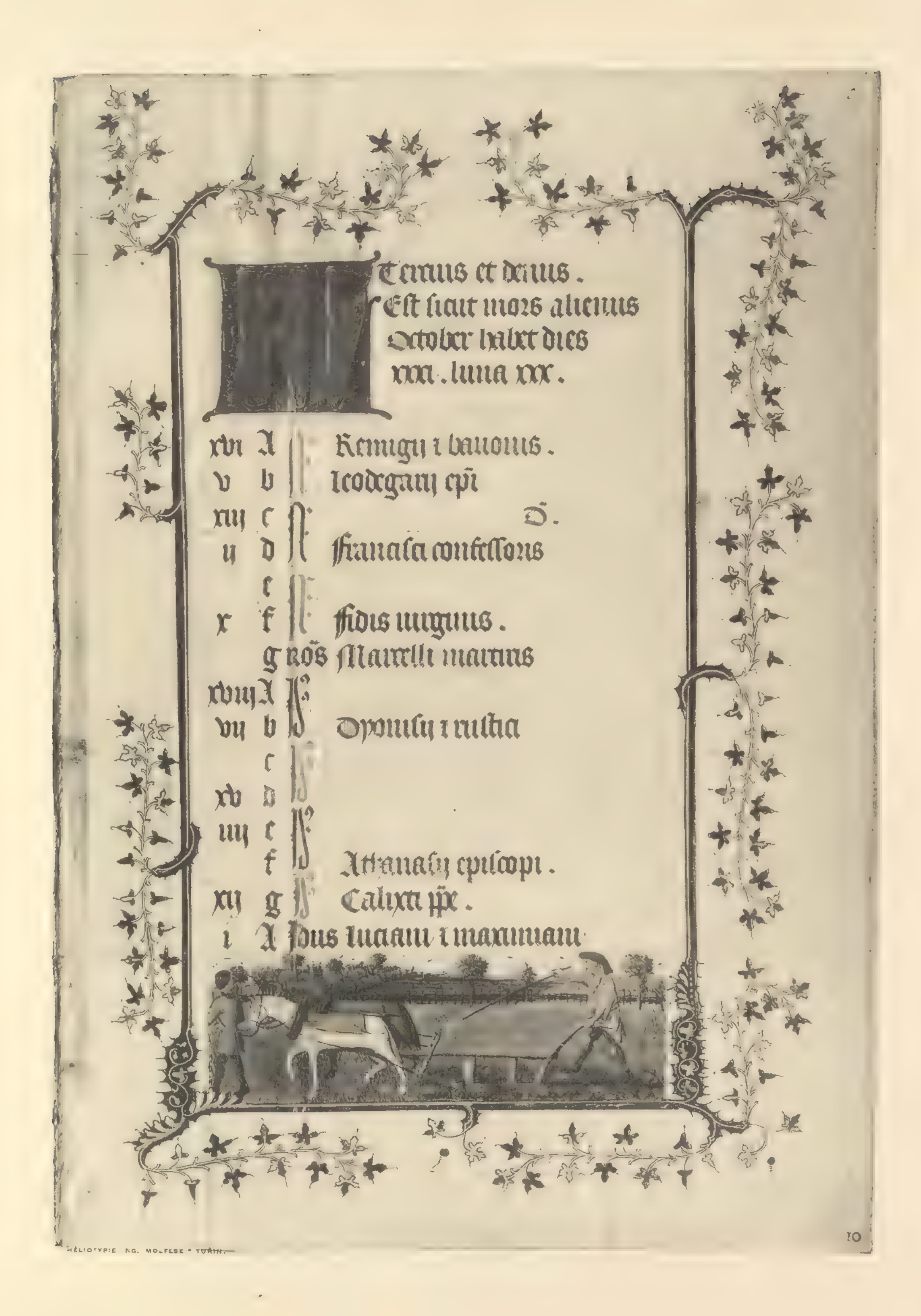

Tercia septembris.
Et infert mala membris
September habet dies
xxx. luna xxix.

xvi	f	Kl'	Egidii abbis.
v	g	iiii	Iusti episcopi
	A	iii	Remacli epi. D.
xiii	b	ii	Marcelli martiris.
ii	c	nos	Bertini abbatis
	d	viii	Huberti episcopi
x	e	vii	
	f	vi	Natiuitas beate marie
xviii	g	v	
vii	A	iiii	Hylarii pape.
	b	iii	Prothi et iacincti mr.
xv	c	ii	
iiii	d	Idus	
	e	xviii	Exaltatio s. crucis.
xii	f	xvii	Octaua beate marie.

9

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

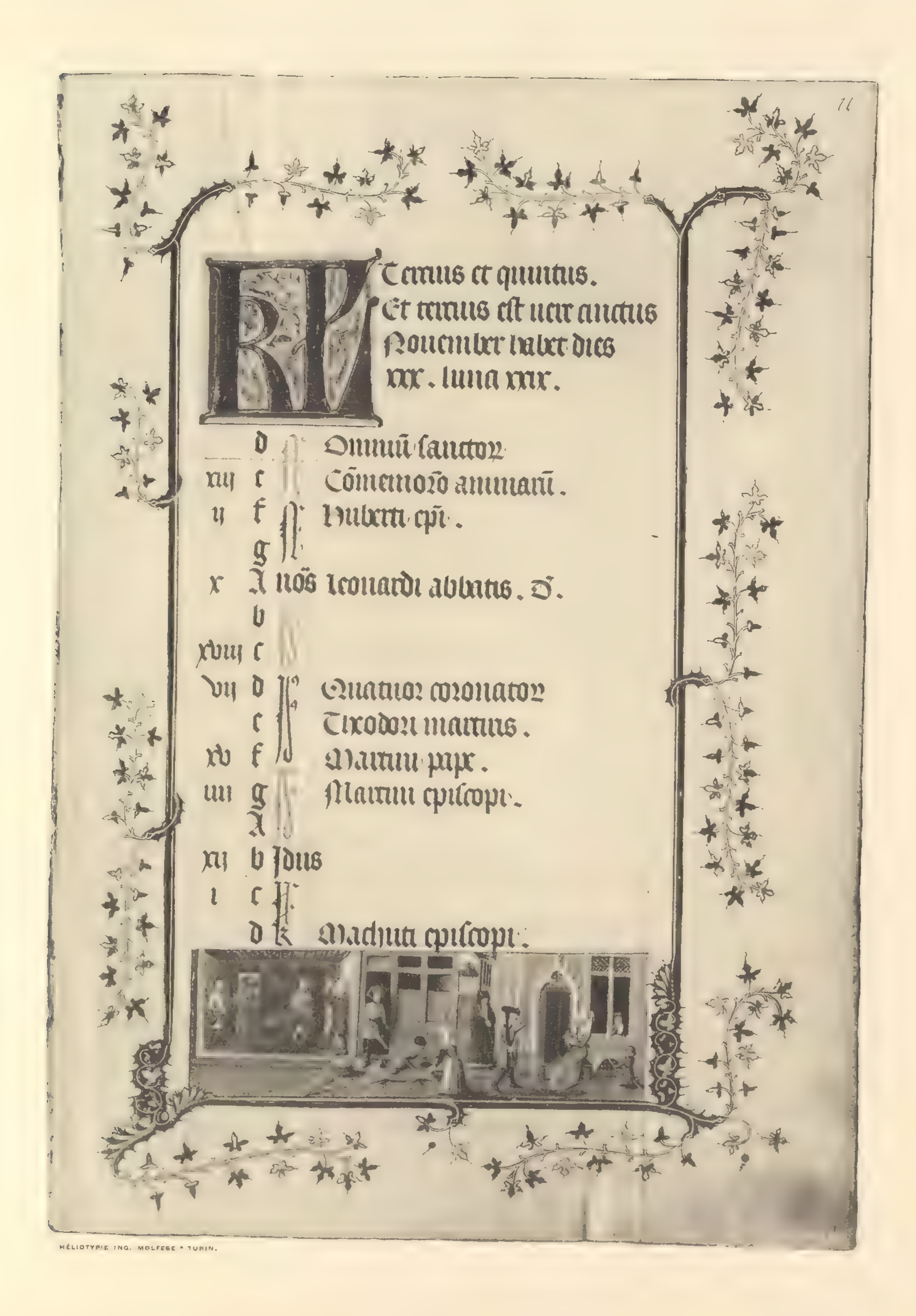



Tertius et denus.
Est sicut mors alienus
October habet dies
xxxi. luna xxx.

xvi A kl. Remigii i bauonis.
v b Leodegarii epi
xiii c D.
ii d Francisci confessoris
e
x f Fidis virginis.
g Nōs Marcelli martiris
xviii A
vii b Dyonisii i rustici
c
xv d
iiii e
f Athanasii episcopi.
xii g Calixti pp̄e.
i A Idus Luciani i maximiani

HÉLIOTYPIE NG. MOLFESE * TURIN.

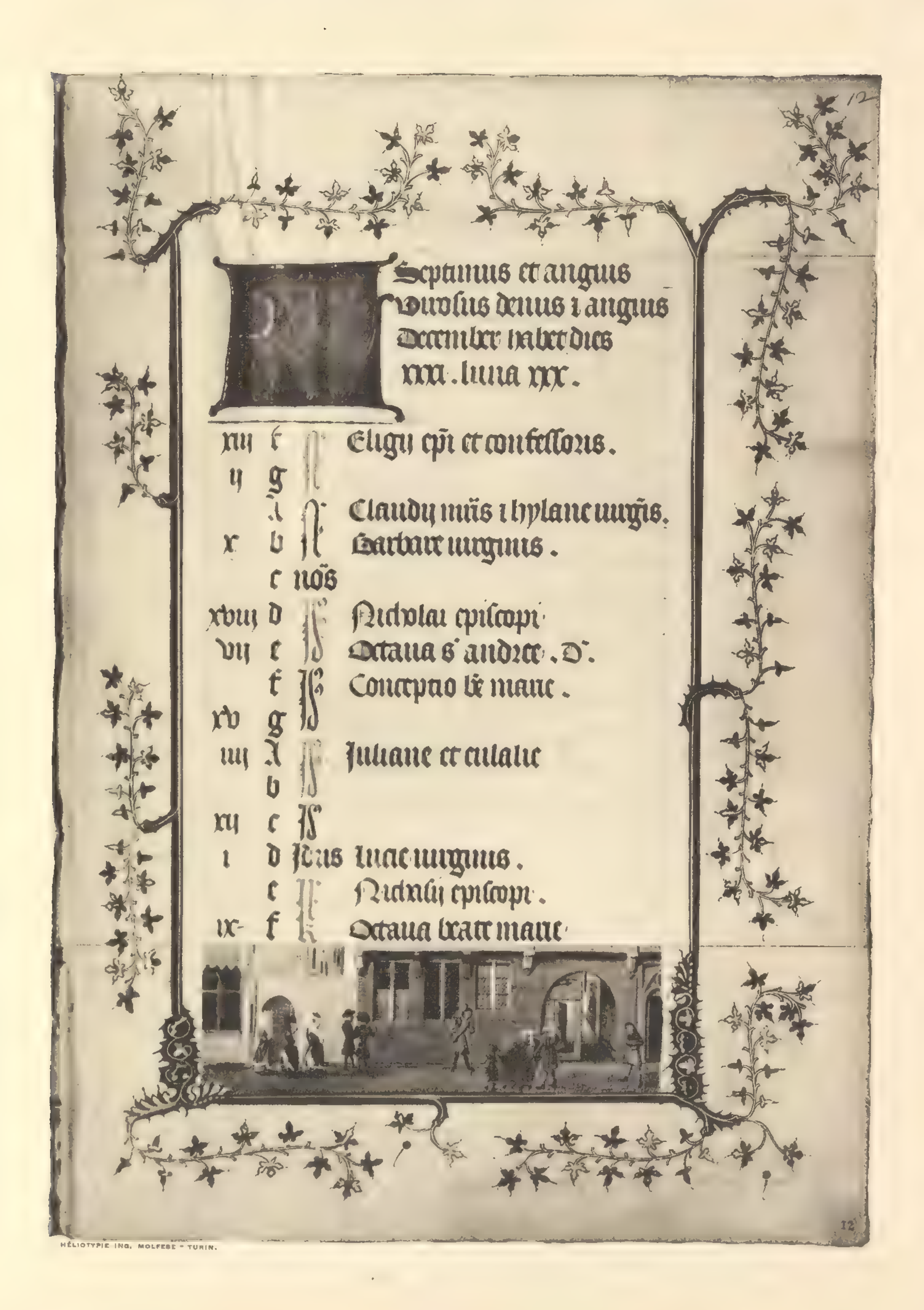
10


Tercius et quintus.
Et tercius est nece cinctus
Nouember habet dies
xxx. luna xxix.

d Kl Omnium sanctorum
xiij e Commemoracio animarum.
ij f Huberti epi.
g
x A nonas Leonardi abbatis. d.
b
xviij c
vij d Quatuor coronatorum
e Theodori martiris.
xv f Martini pape.
iiij g Martini episcopi.
A
xij b Idus
i c
d Machuti episcopi.

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE * TURIN.





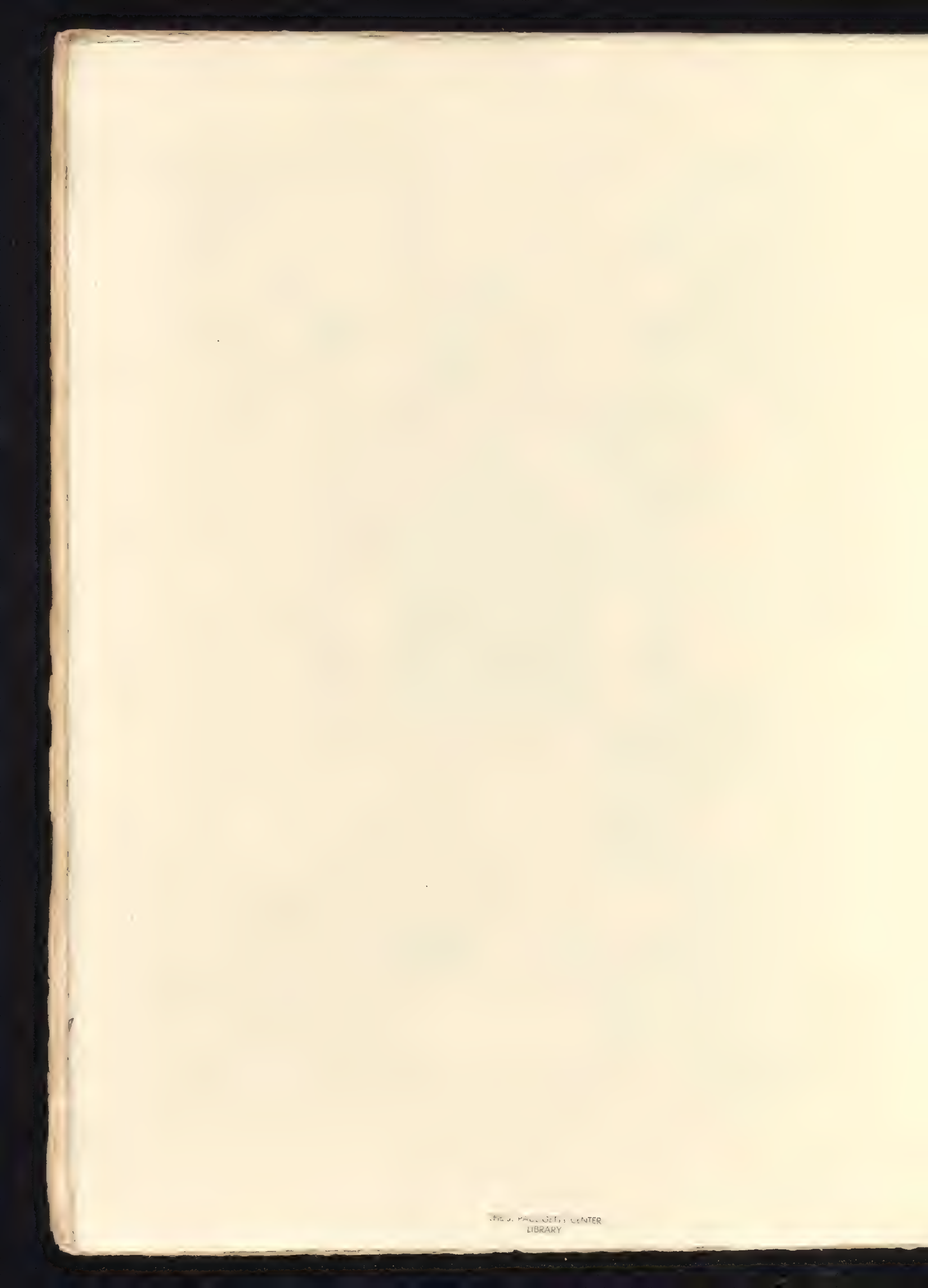
Septimus et angius
Uirosus denus i angius
December habet dies
xxxi. luna xxx.

xiii f Eligii epi et confessoris.
ii g
a Claudii mris i hylarie uirgis.
x b Barbare uirginis.
c nōs
xviii d Nicholai episcopi.
vii e Octaua s' andree. D.
f Conceptio be marie.
xv g
iiii A Juliane et eulalie
b
xii c
i d Idus Lucie uirginis.
e Nichasii episcopi.
ix f Octaua beate marie.

HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE – TURIN.



HÉLIOTYPIE NG MOLFESE • TURIN.





HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

XIV



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

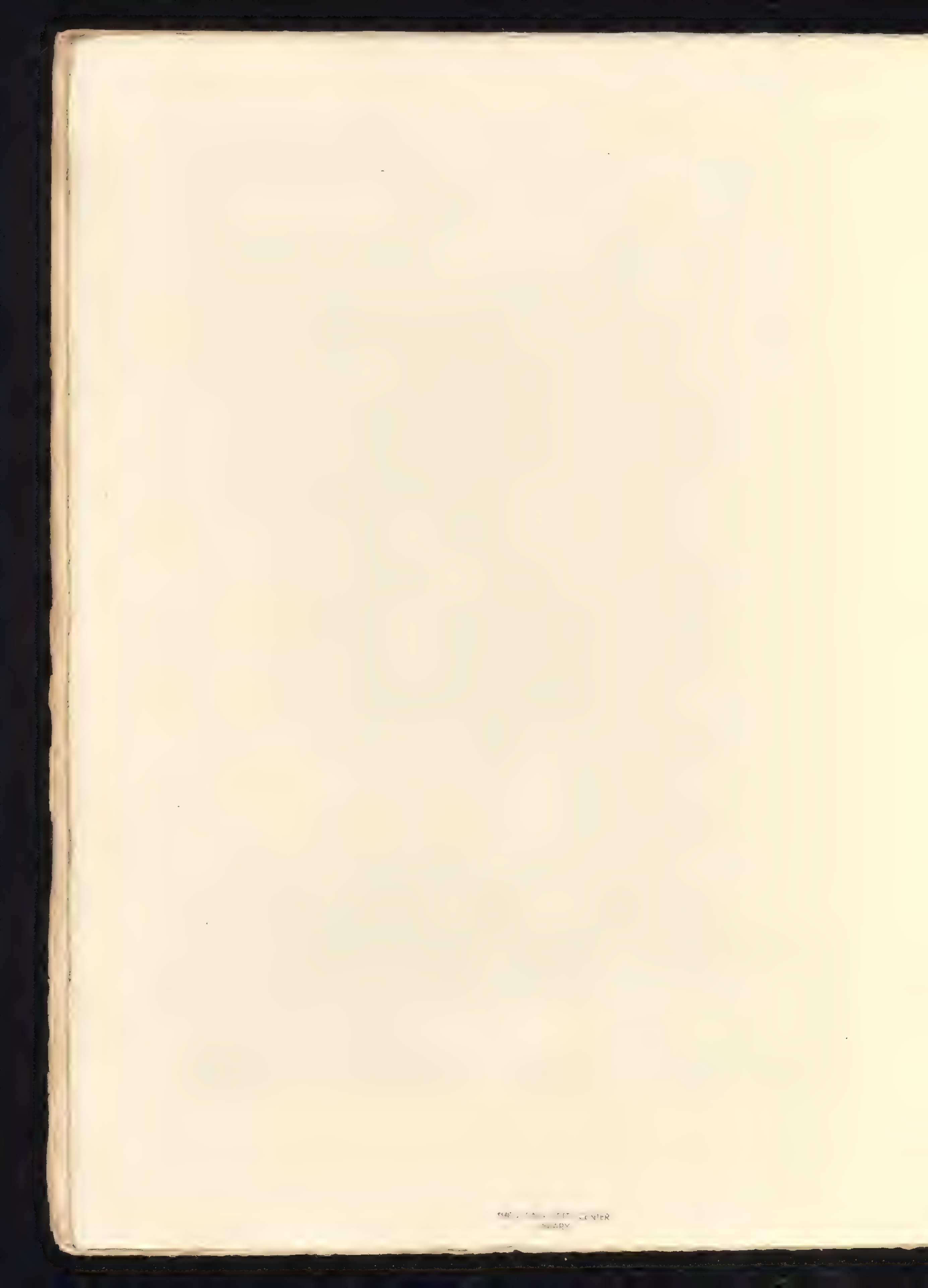


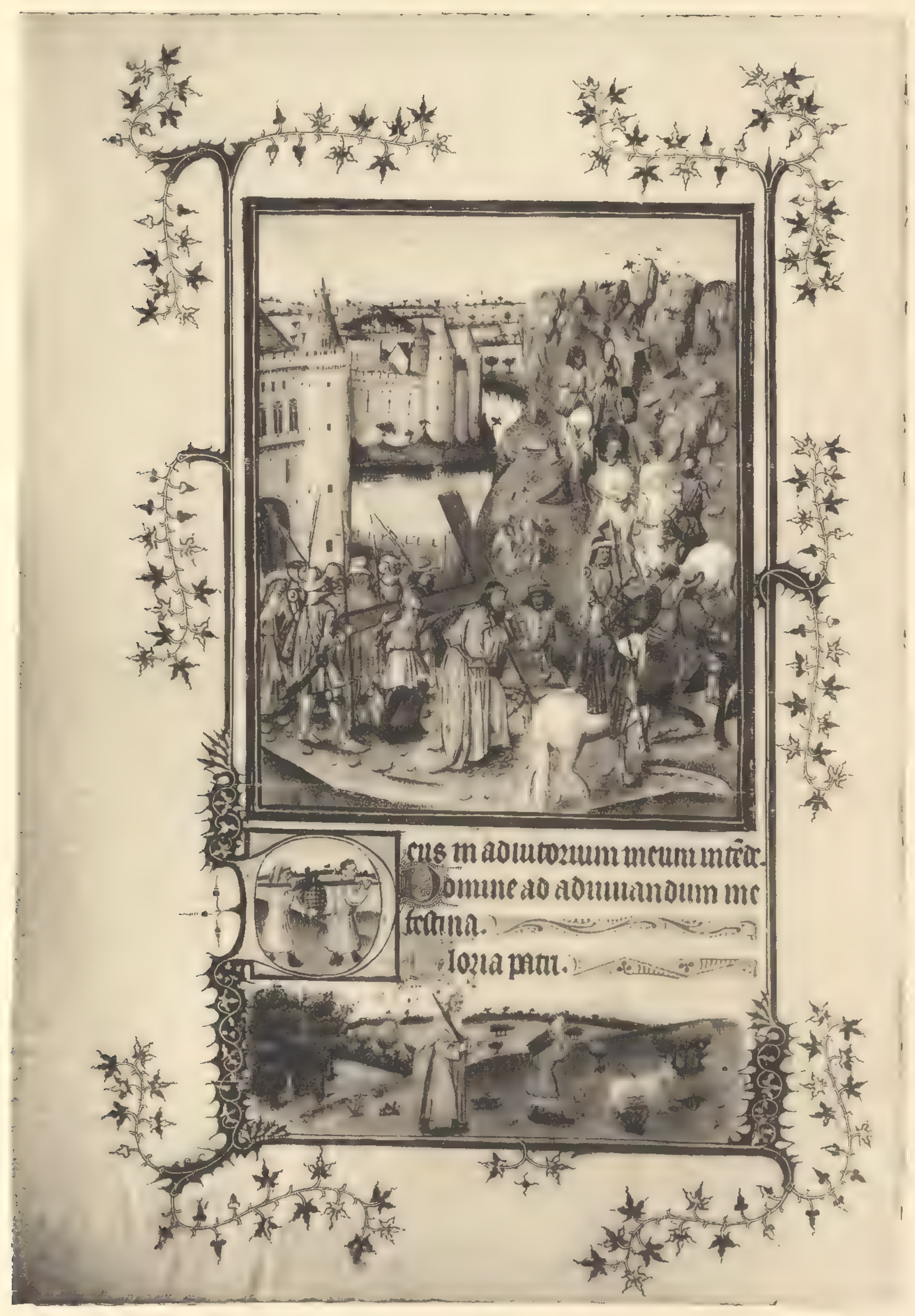
HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.



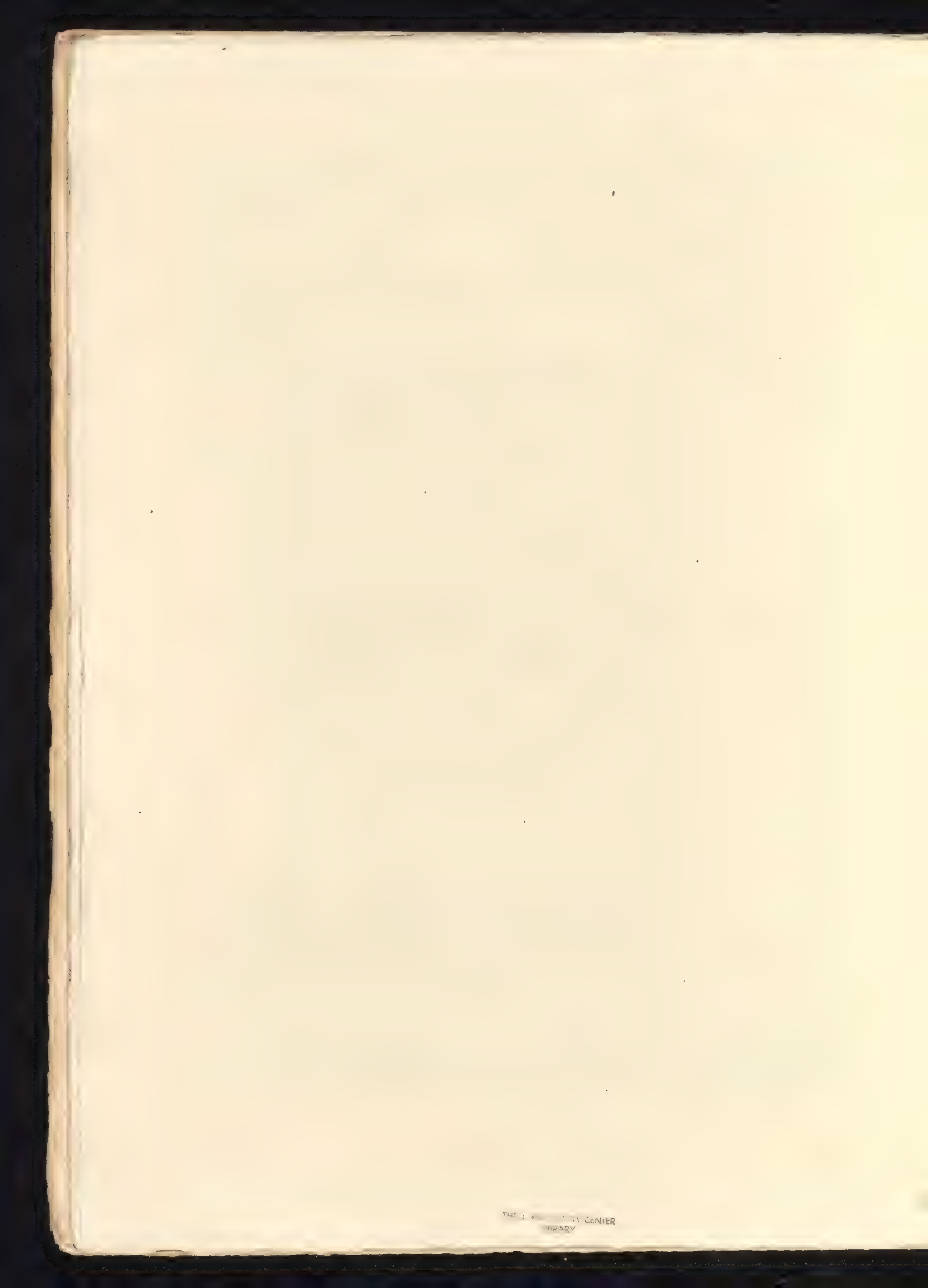
HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE — TURIN.

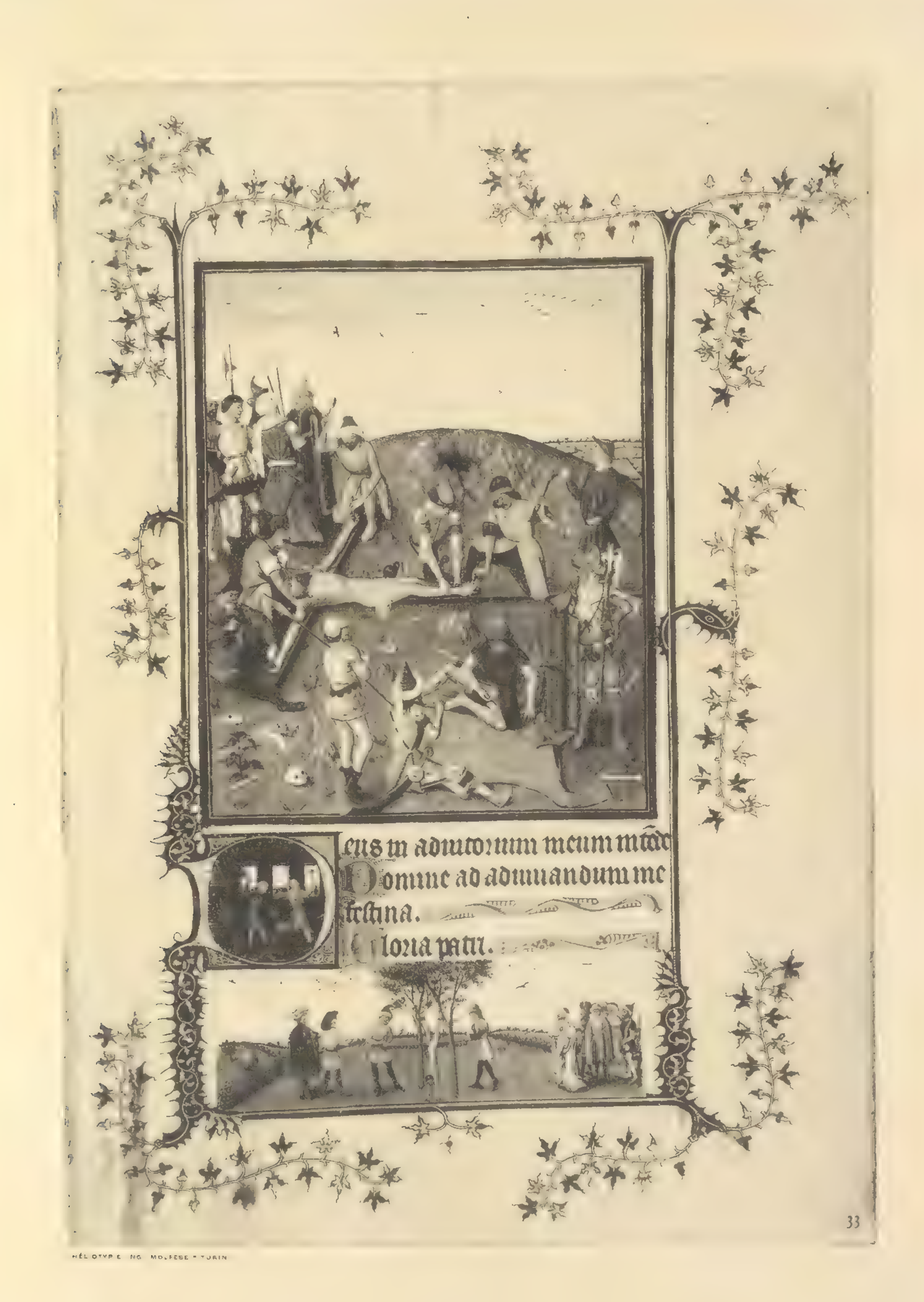
XVII





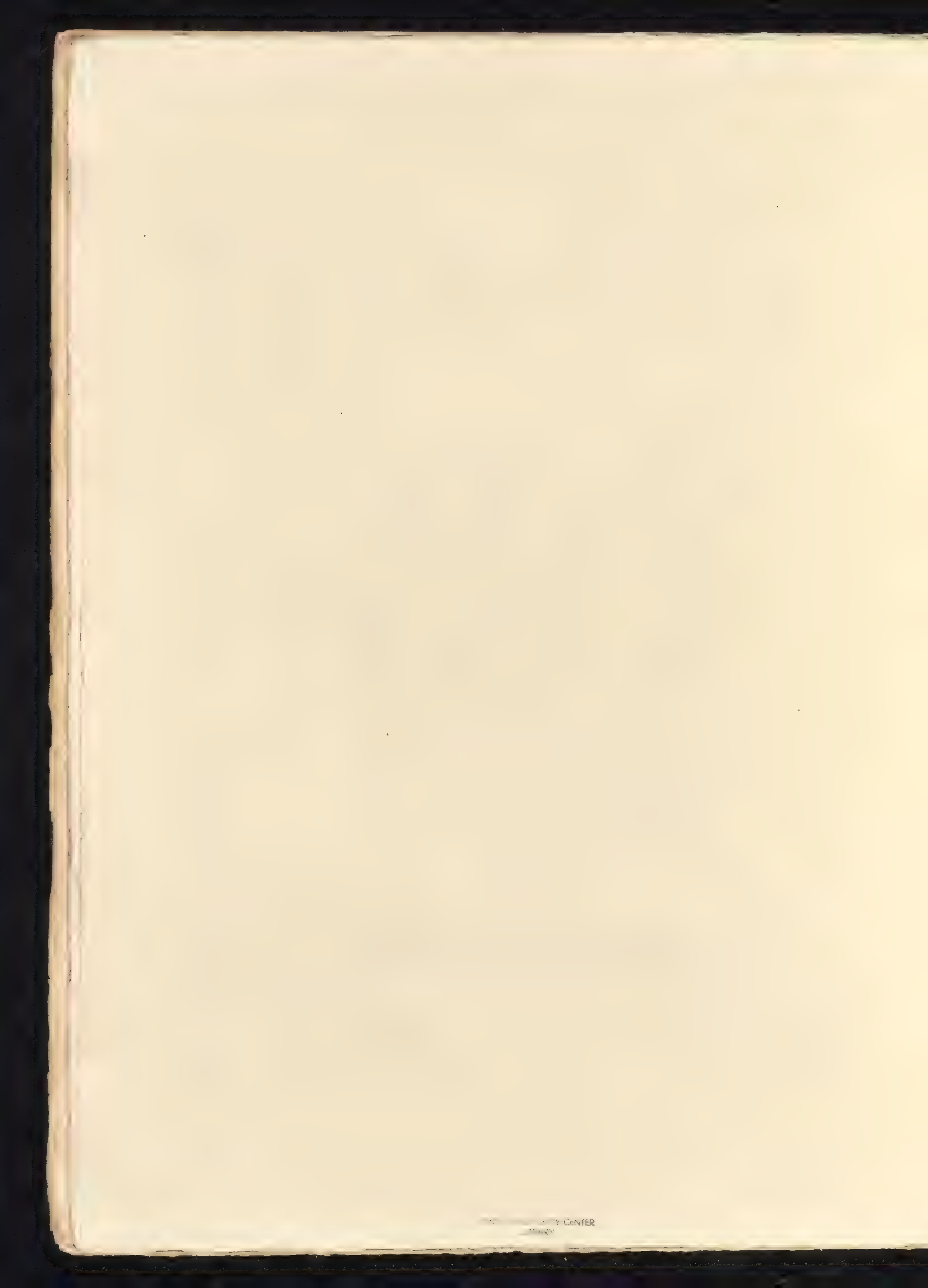
HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE – TURIN.

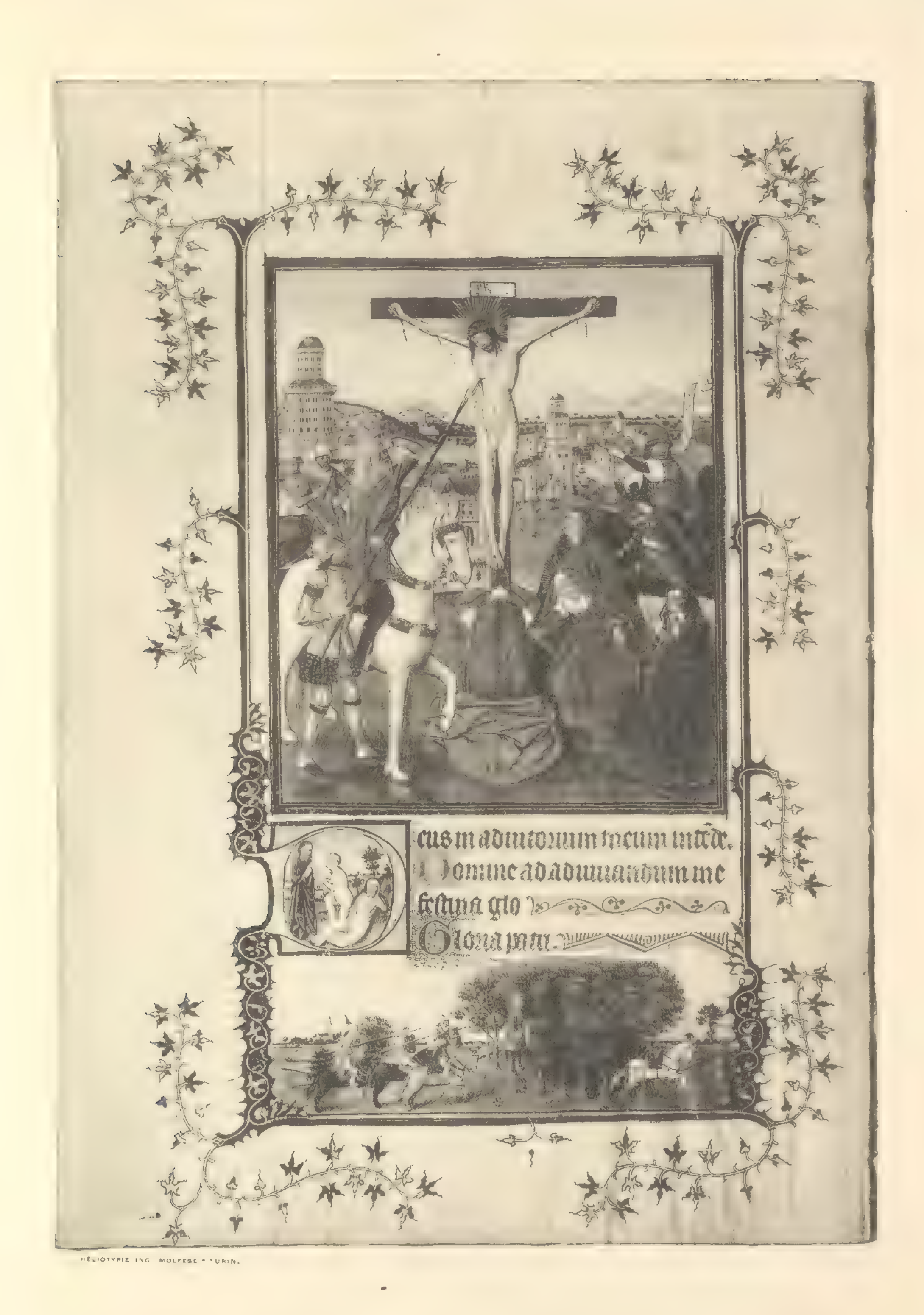




HÉLIOTYPIE ING MOLFESE - TURIN

XIX





HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE — TURIN.

XX



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.



HELIOTYPE ING. MOLFESE - TURIN.

XXII



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE • TURIN

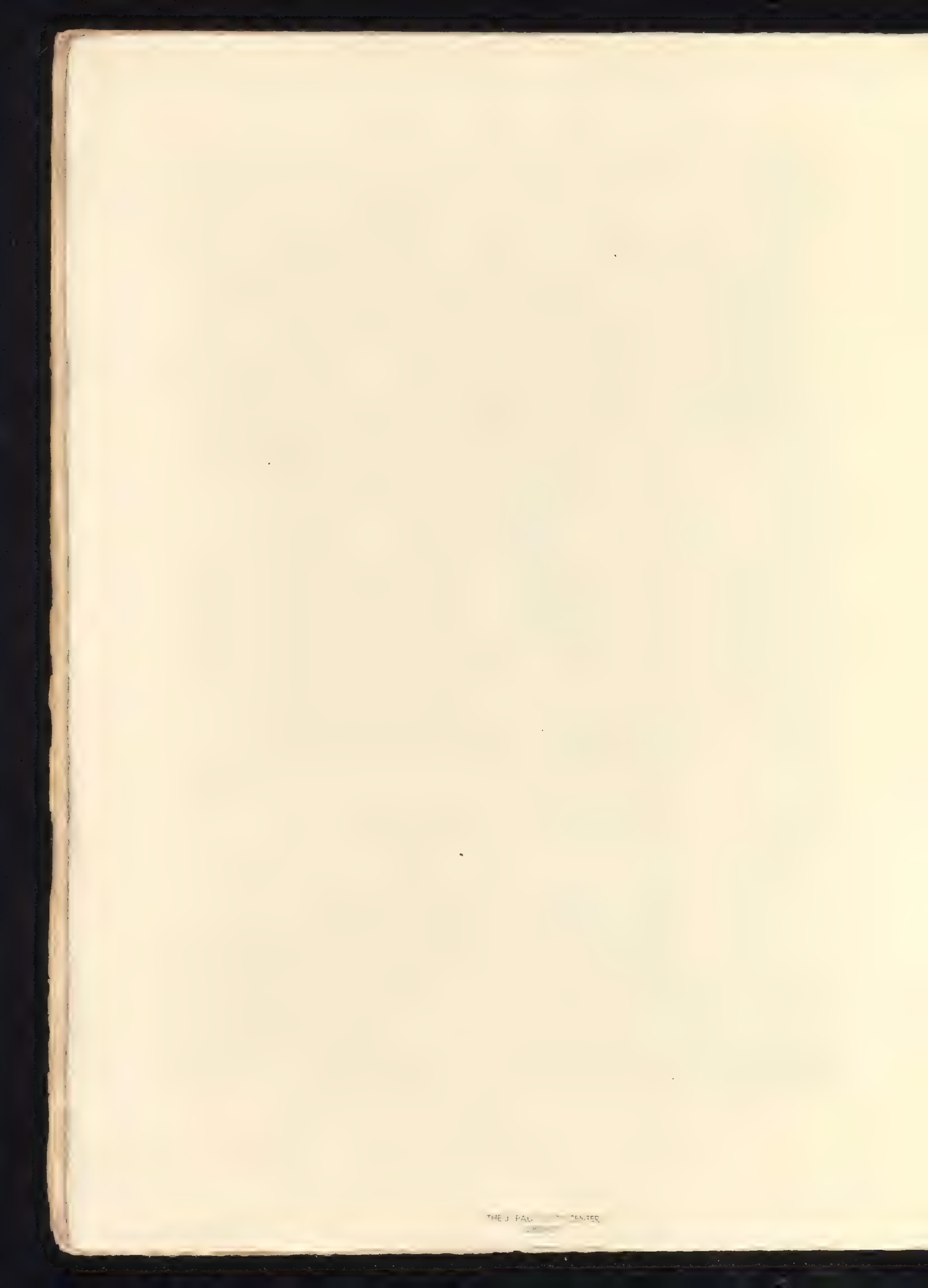


HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

XXV



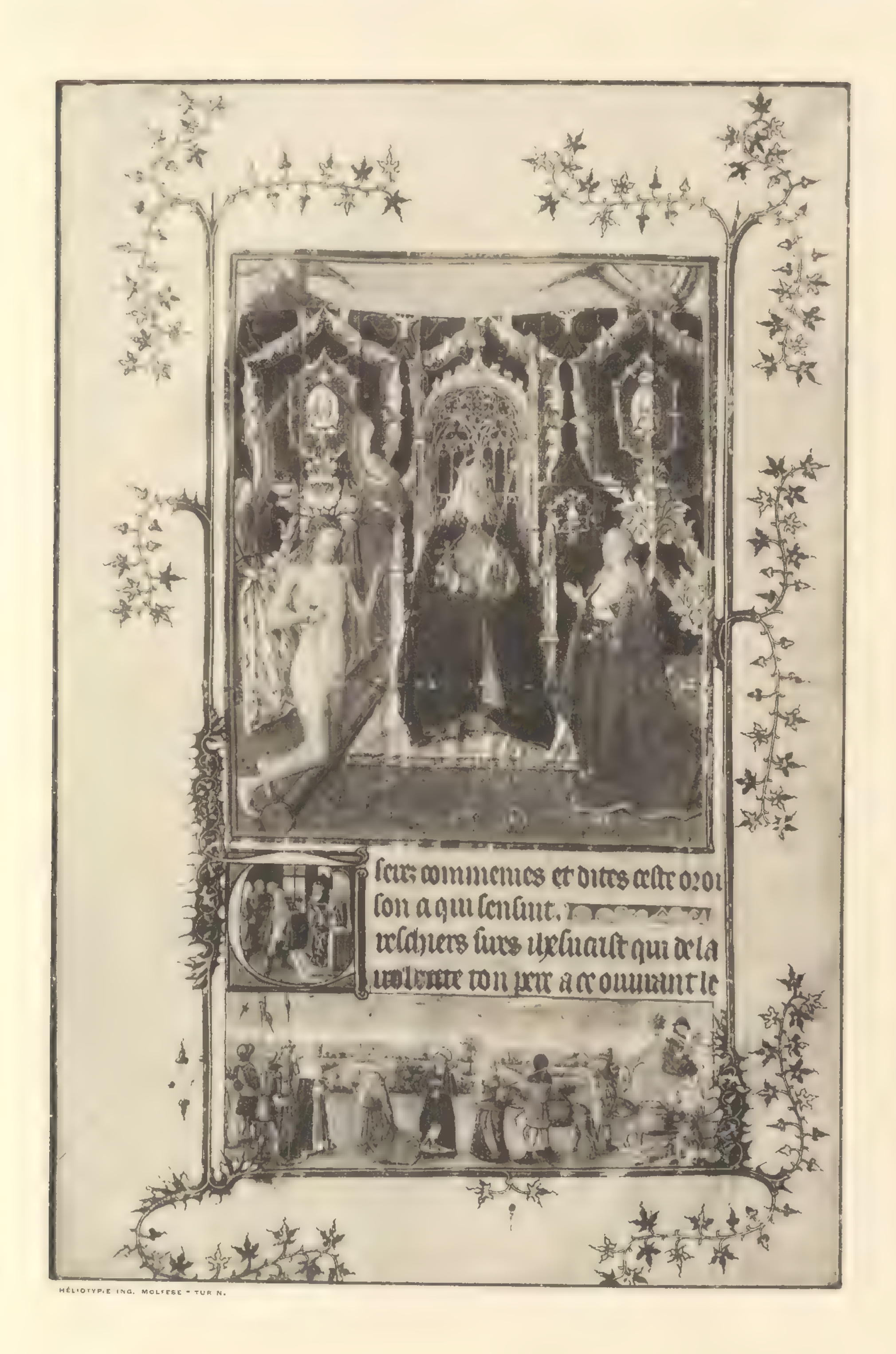


HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE • TURIN.

XXVI

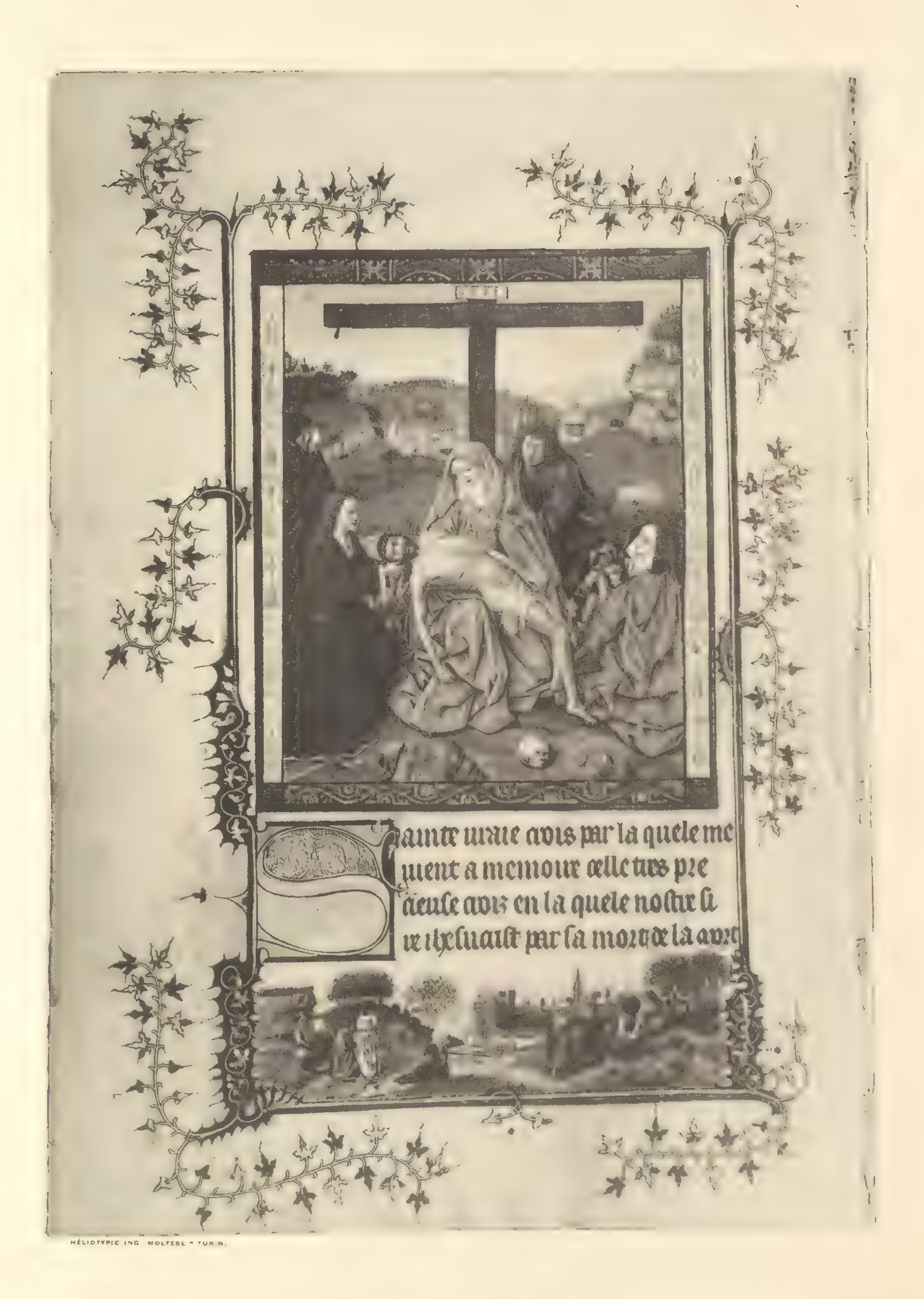

Cea qui sensuit doit estre dit quant
len ueult commenier.
puissant sire qui suis ie & quel chose
que ie ose approchier a ta sainte ta

HELIOTYPIE NG. MOLFESE • TURIN.



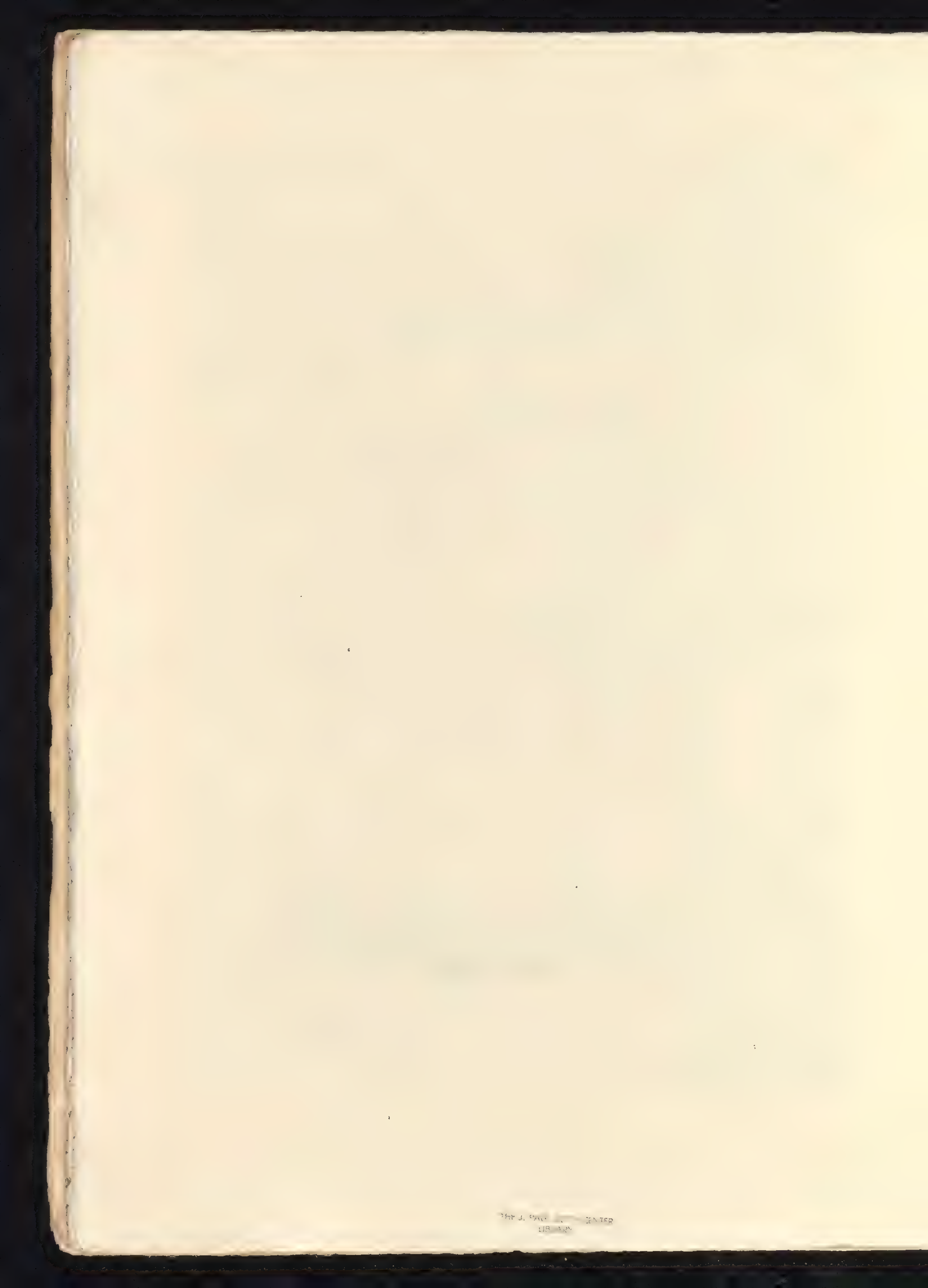
HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

XXVIII



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

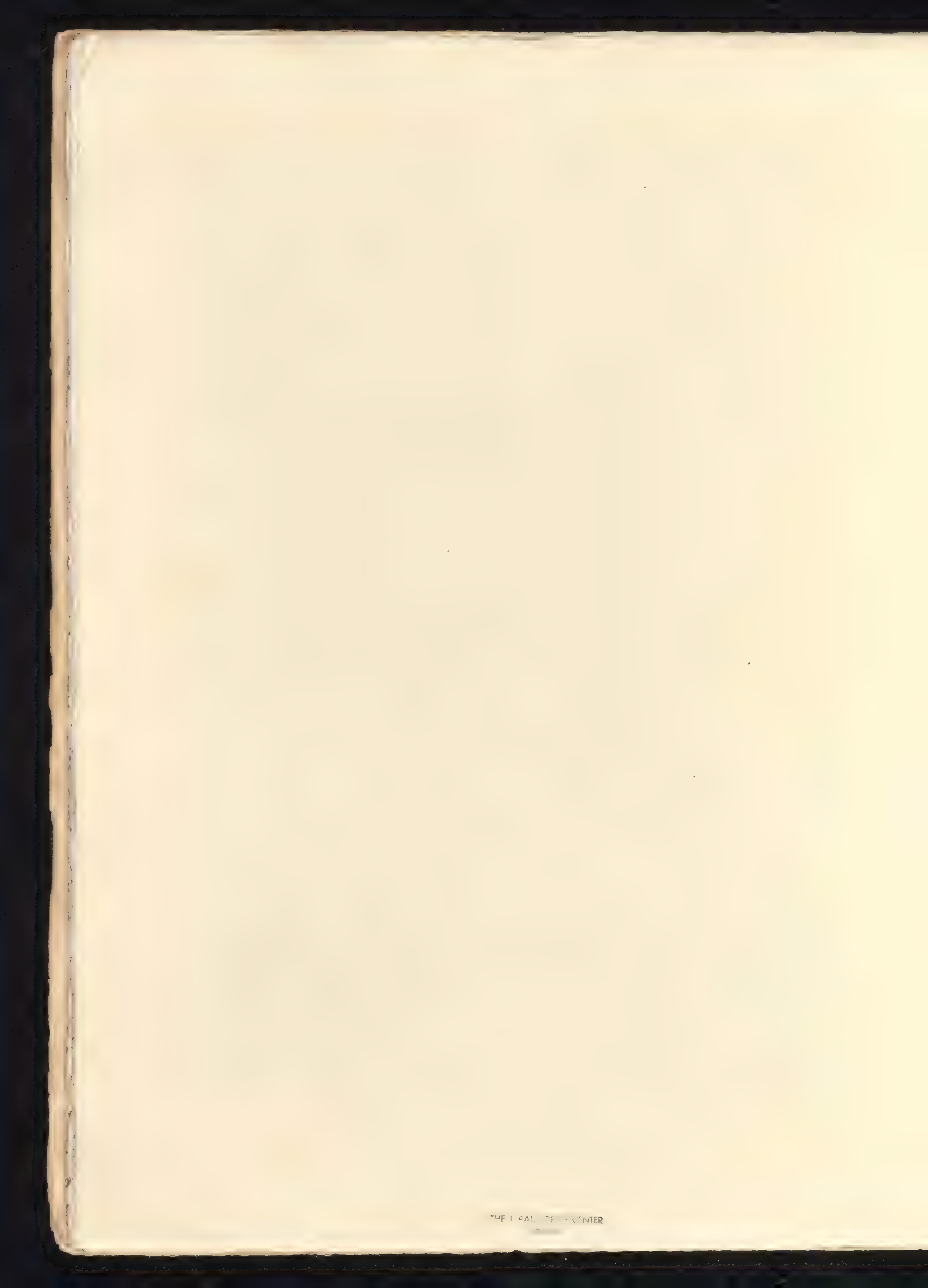
XXIX





HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

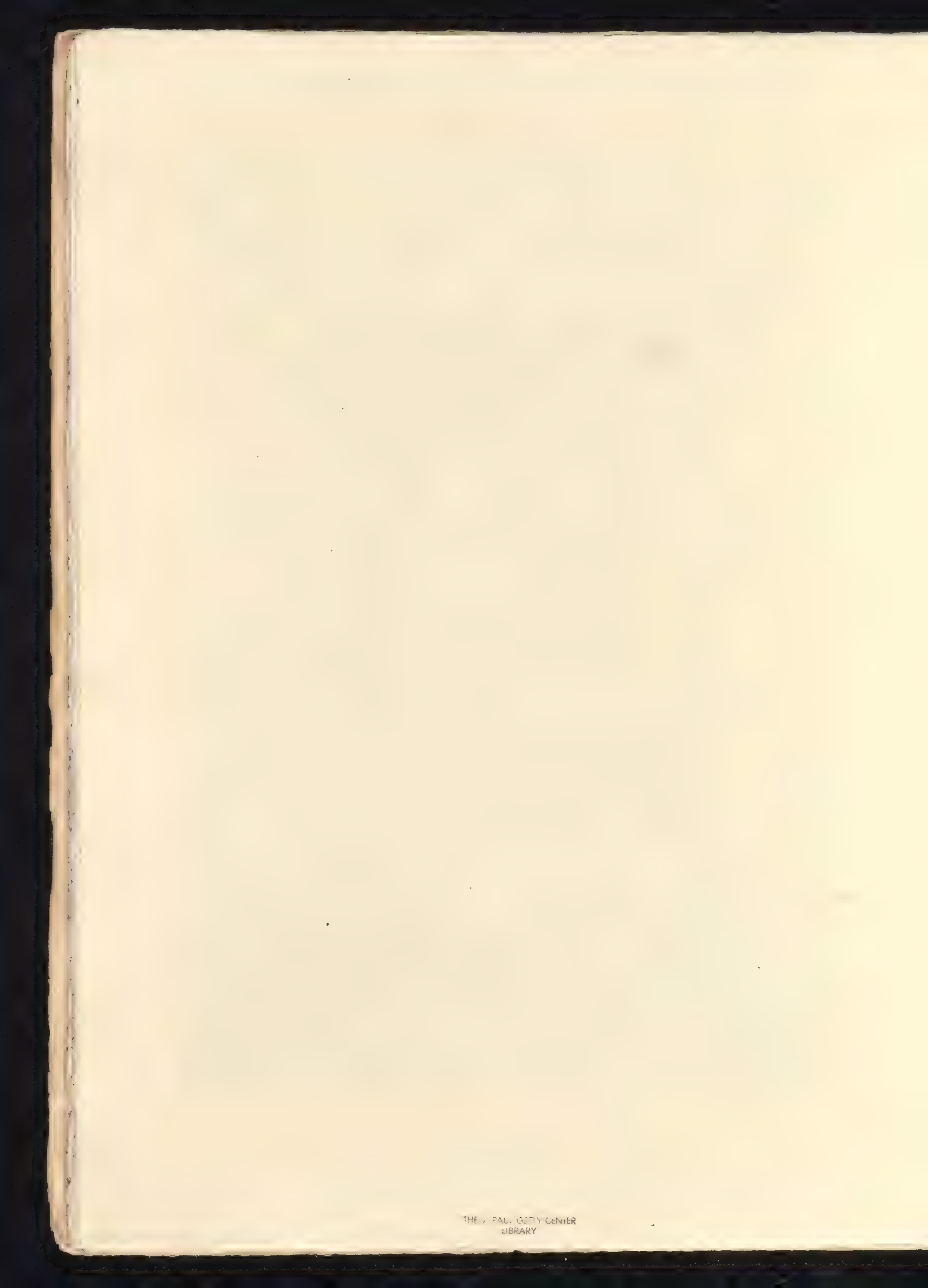
XXX





HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

XXXI





HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

XXXII



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

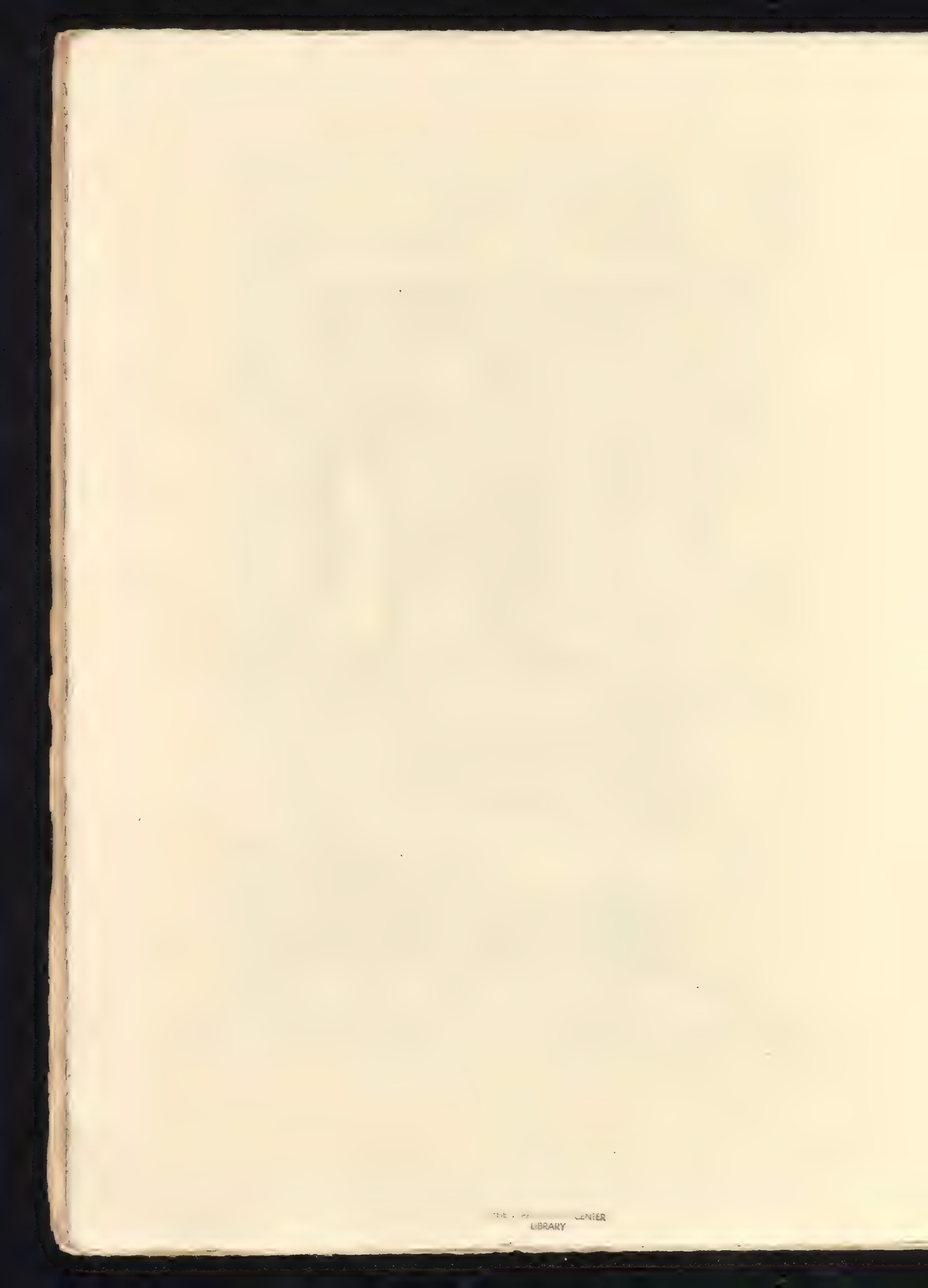
XXXIII



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.





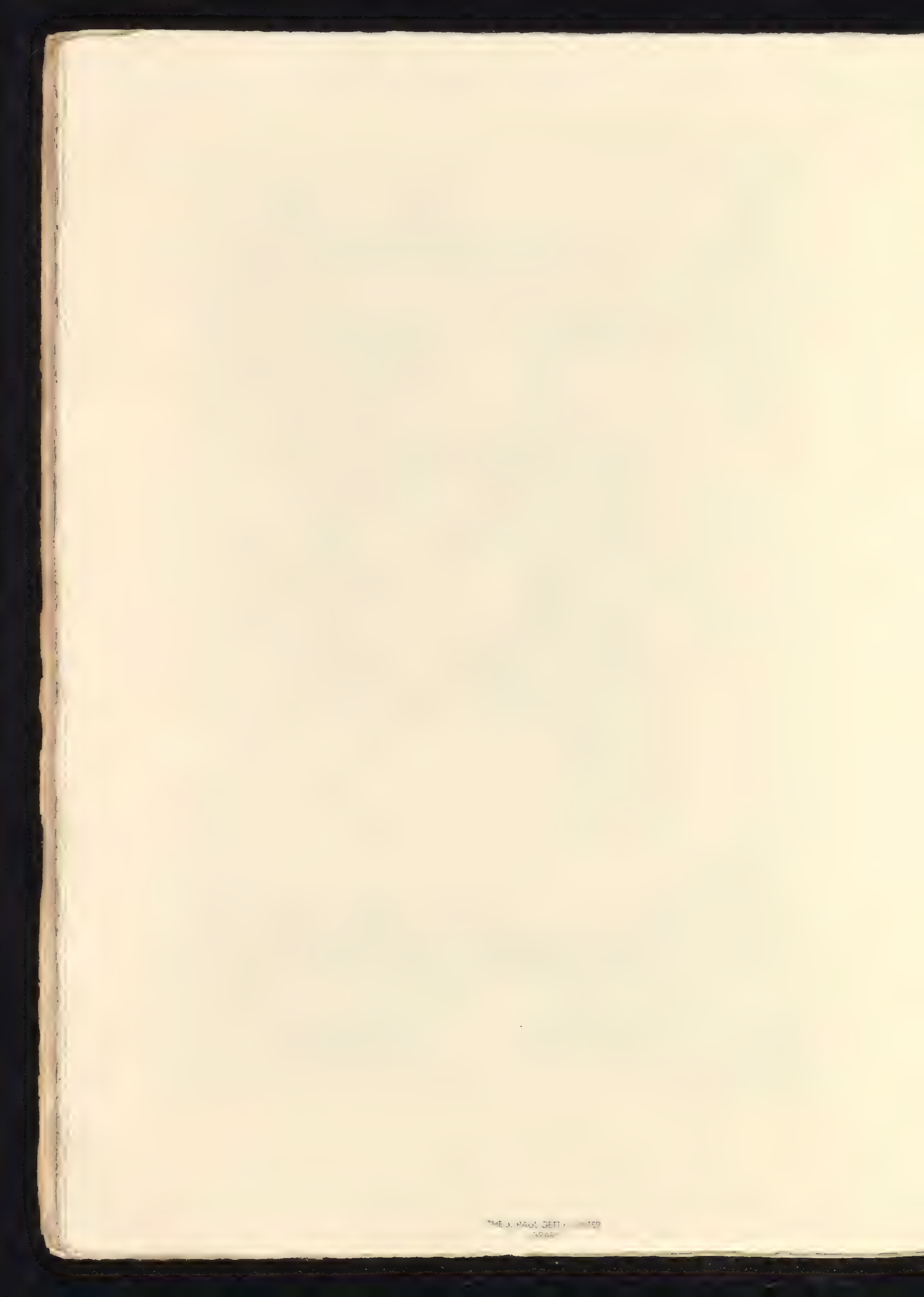
HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE • TURIN

XXXVI



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE TURIN

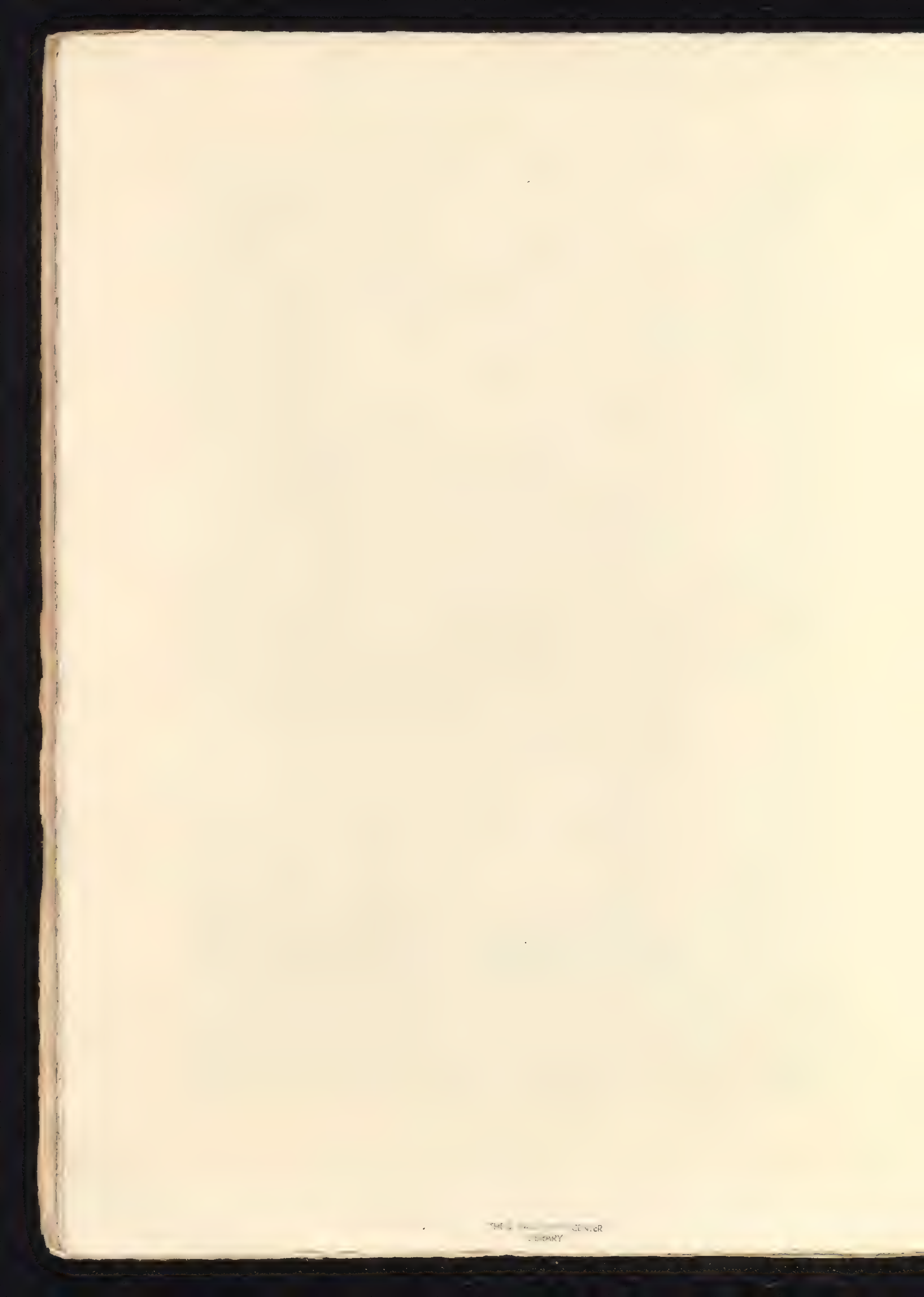
XXXVII





HELIOTYPIE ING MOLFESE • TURIN

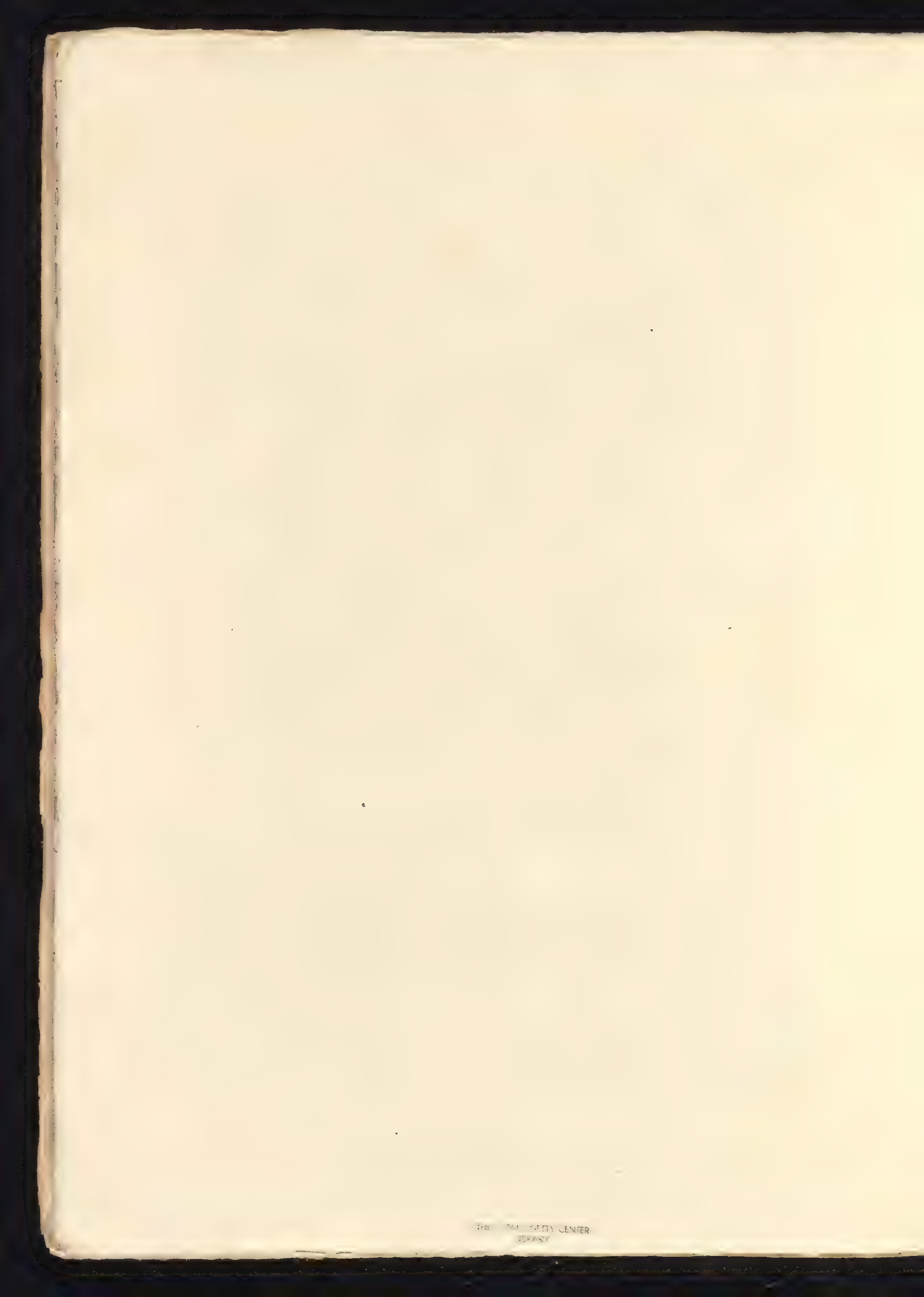
XXXVIII





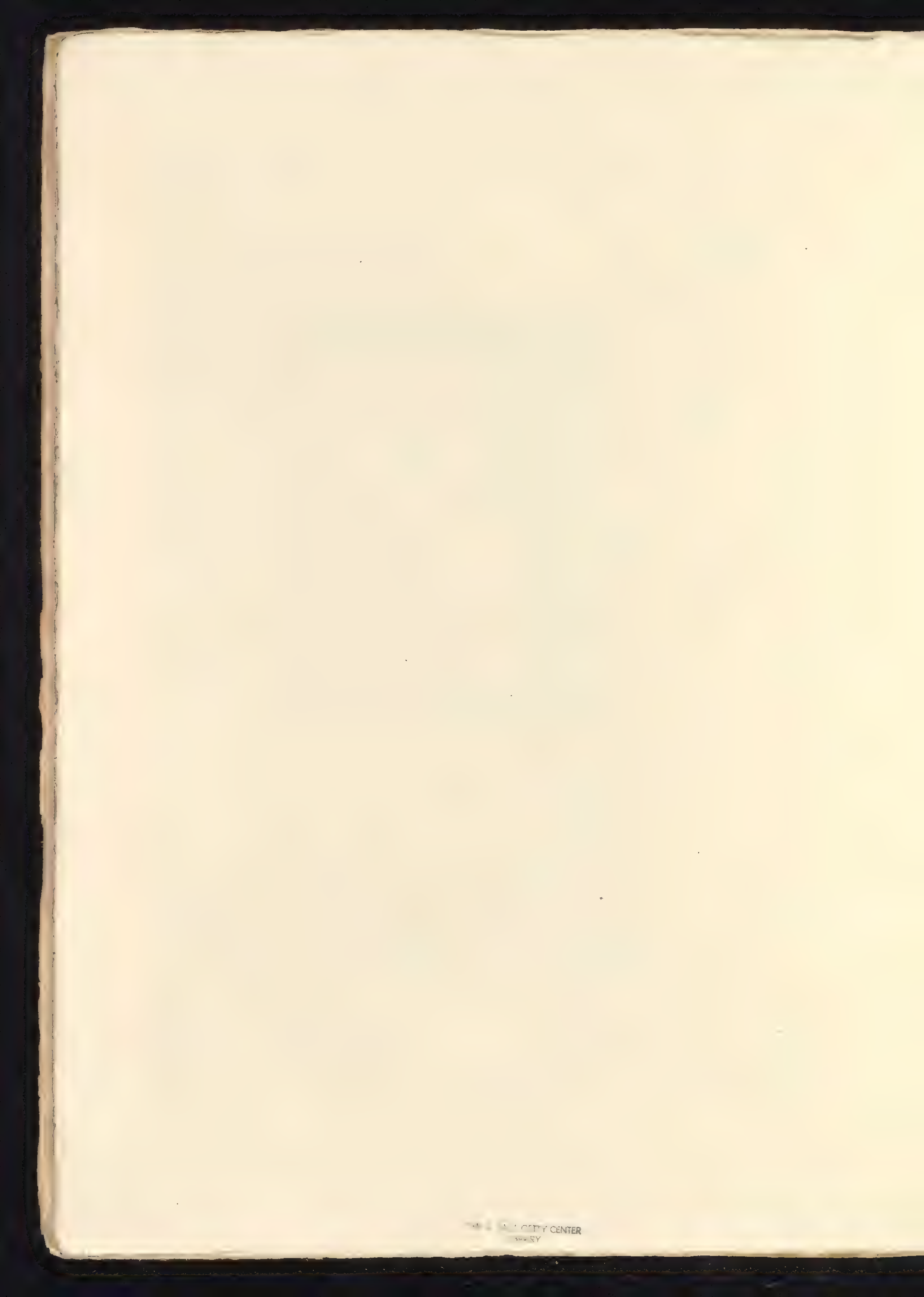
HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

XXXIX





HÉLIOTYPIE IND. MOLFESE - TURIN.



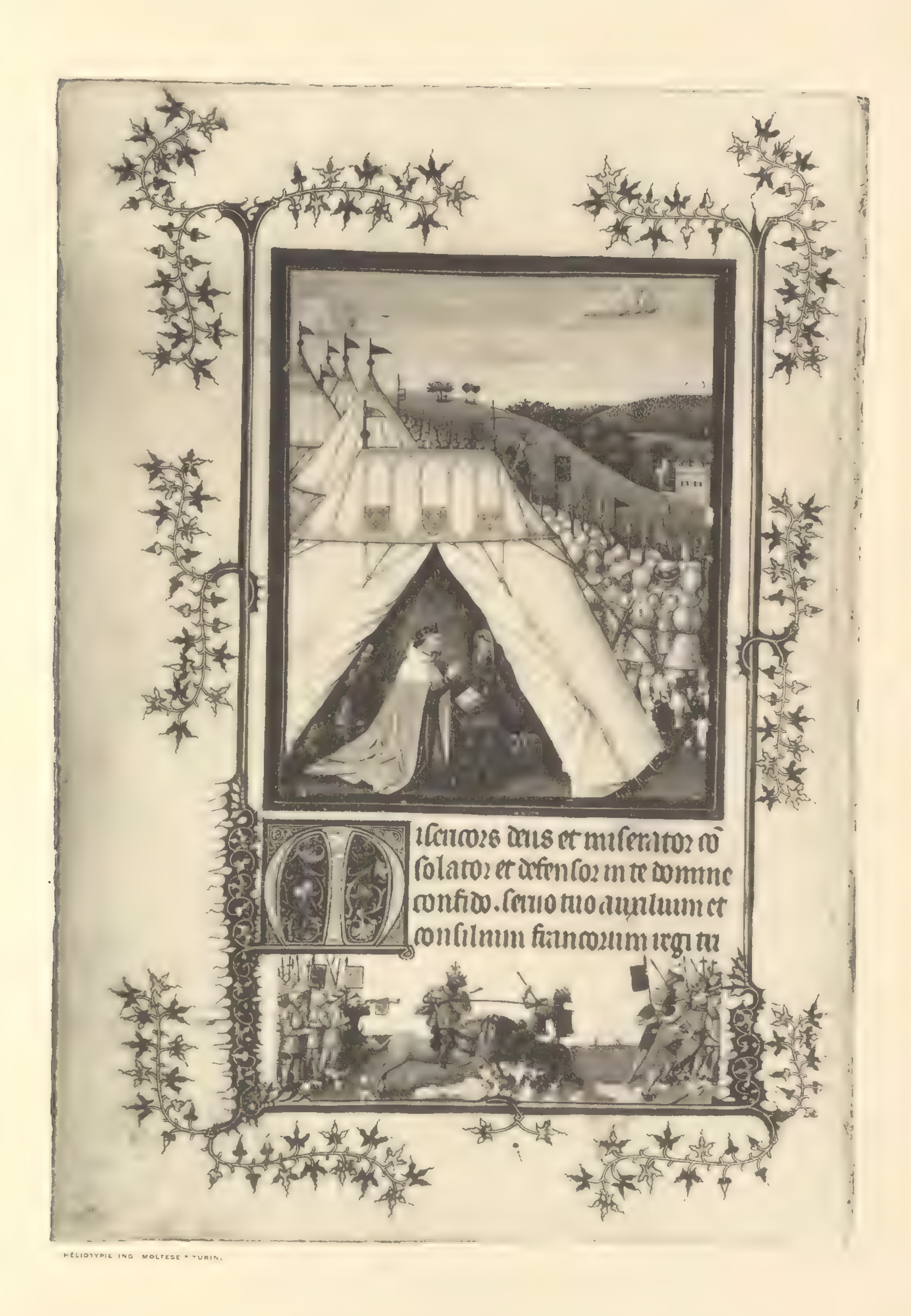


HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE • TURIN.

XLI

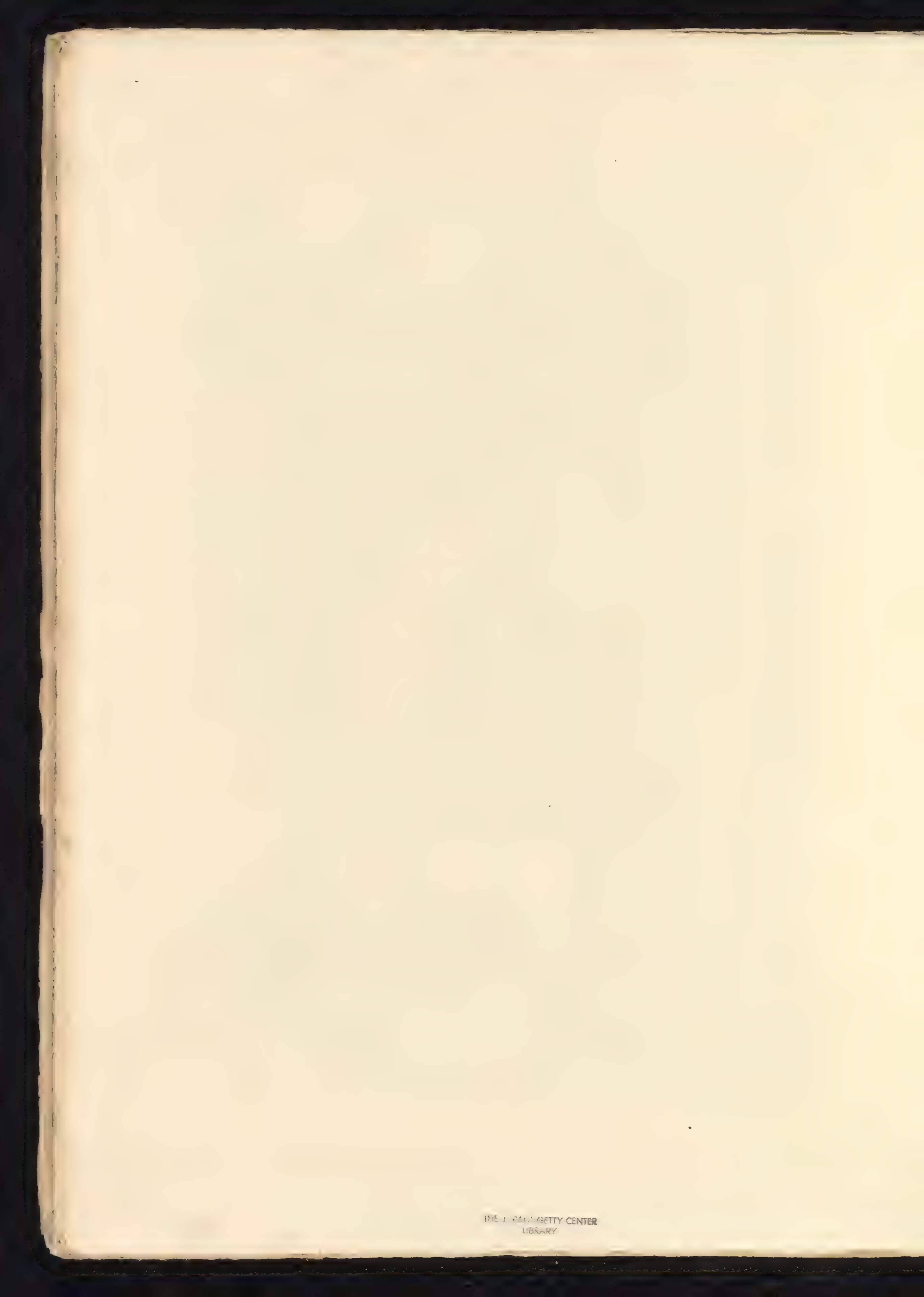


HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE • TURIN.

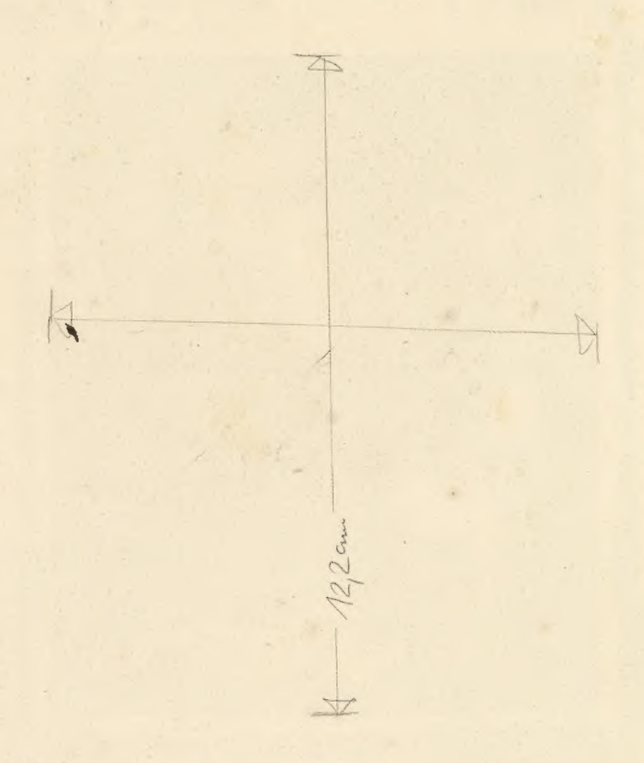
XLIII





HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.

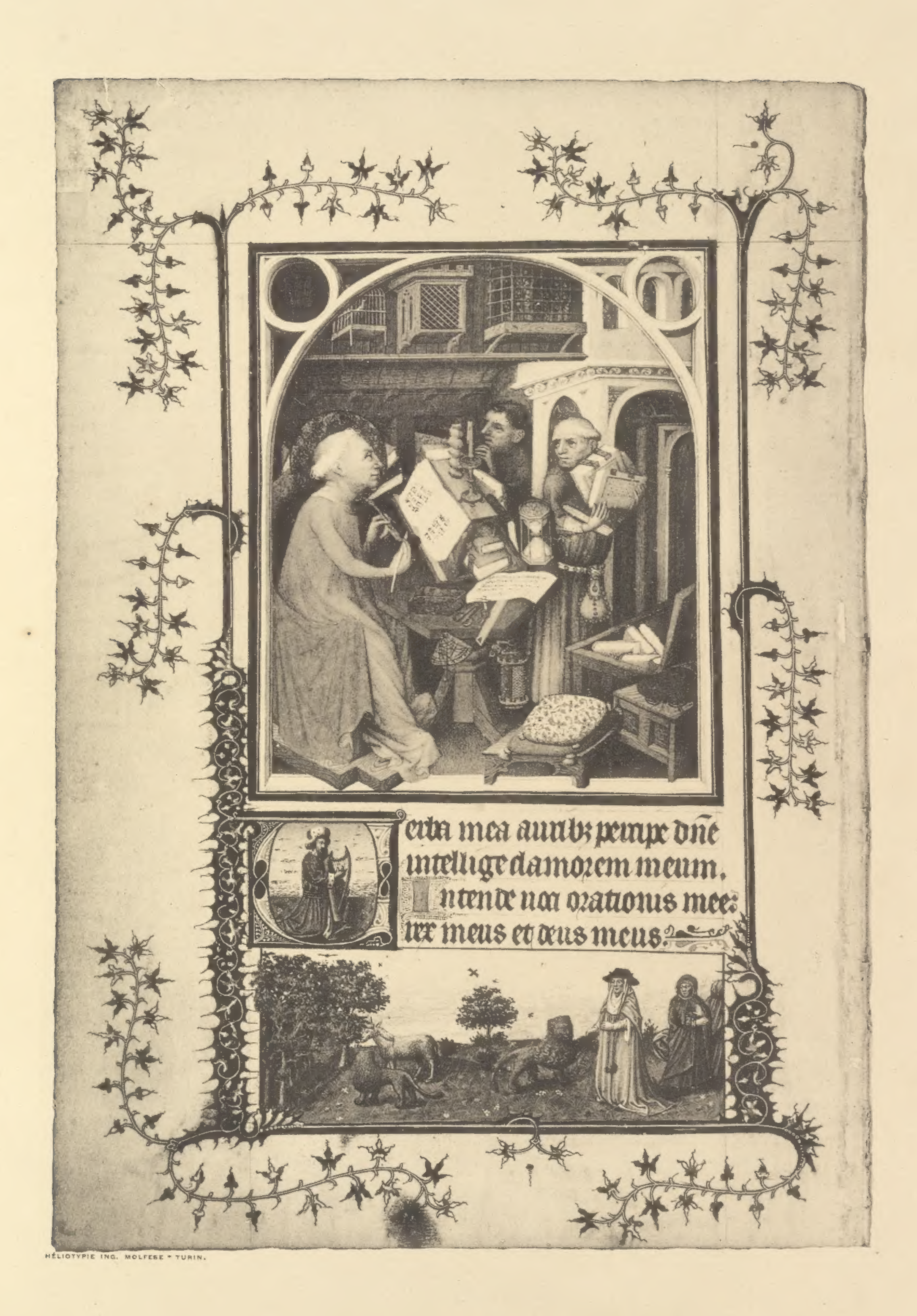
100/94



bitte die Tiefen kräftig
halten.



2222



HÉLIOTYPIE ING. MOLFESE - TURIN.